

# Historique du 102e régiment d'artillerie lourde pendant la guerre 1914-1918

. Historique du 102e régiment d'artillerie lourde pendant la guerre 1914-1918. 1920.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

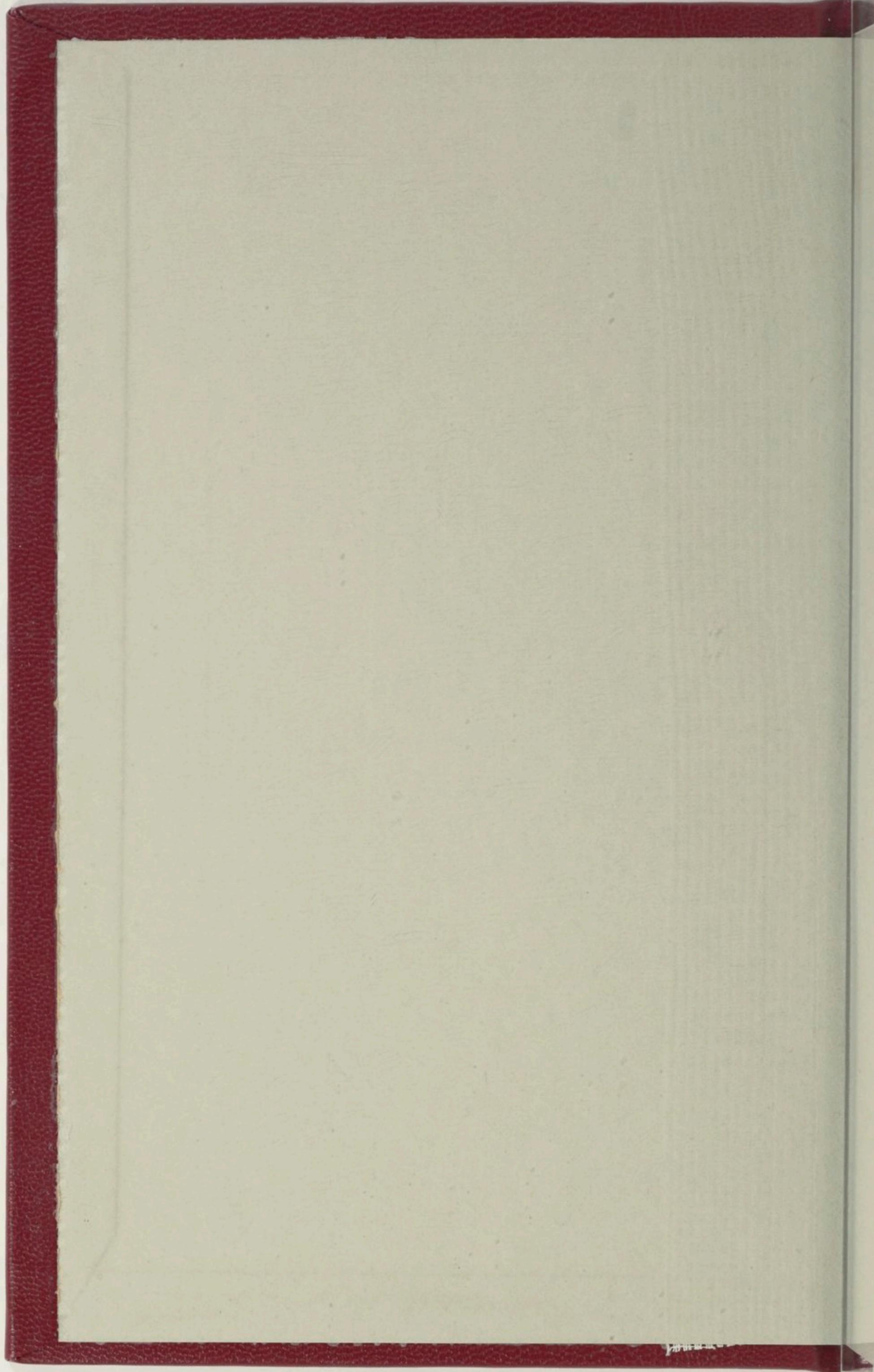
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

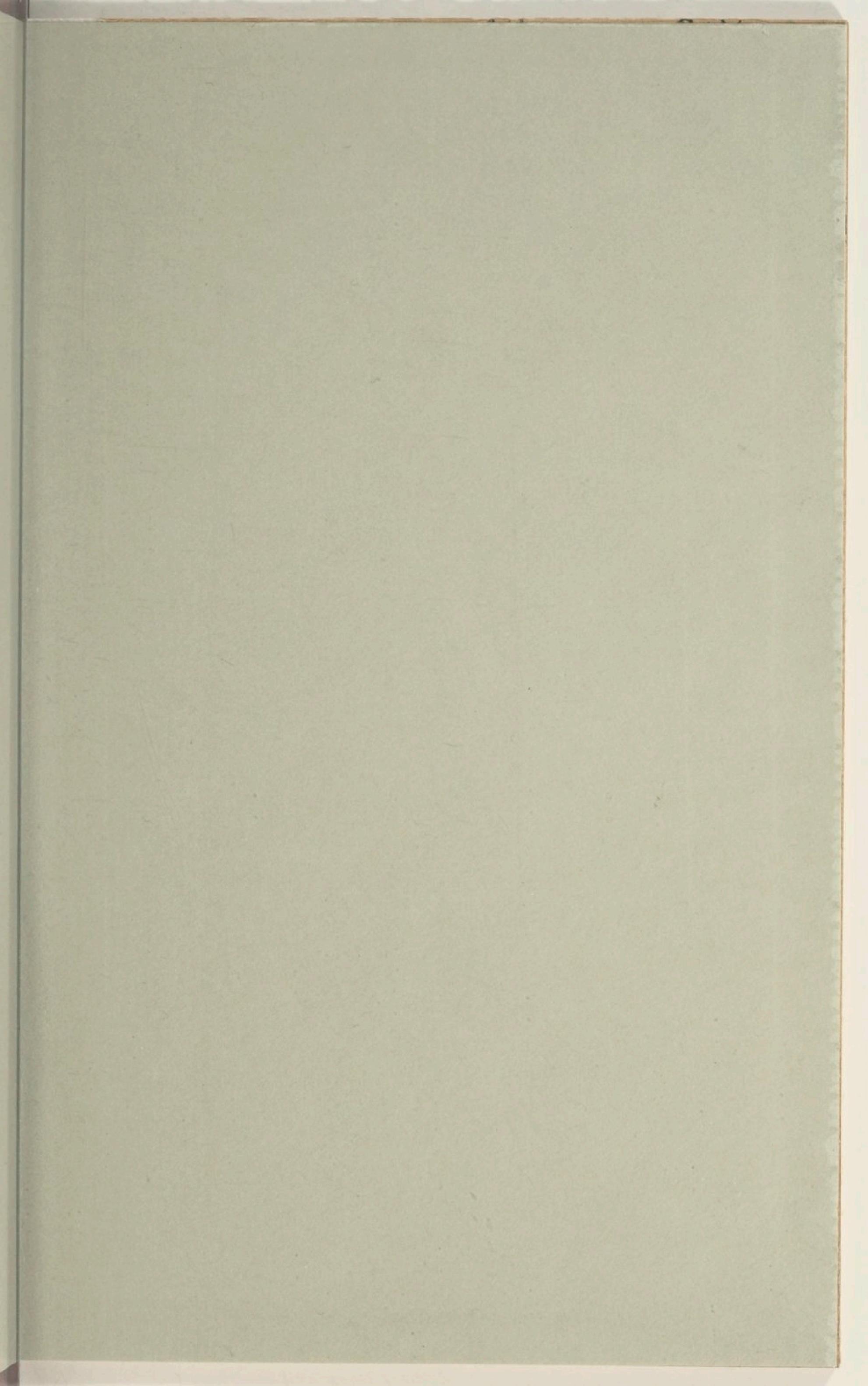
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

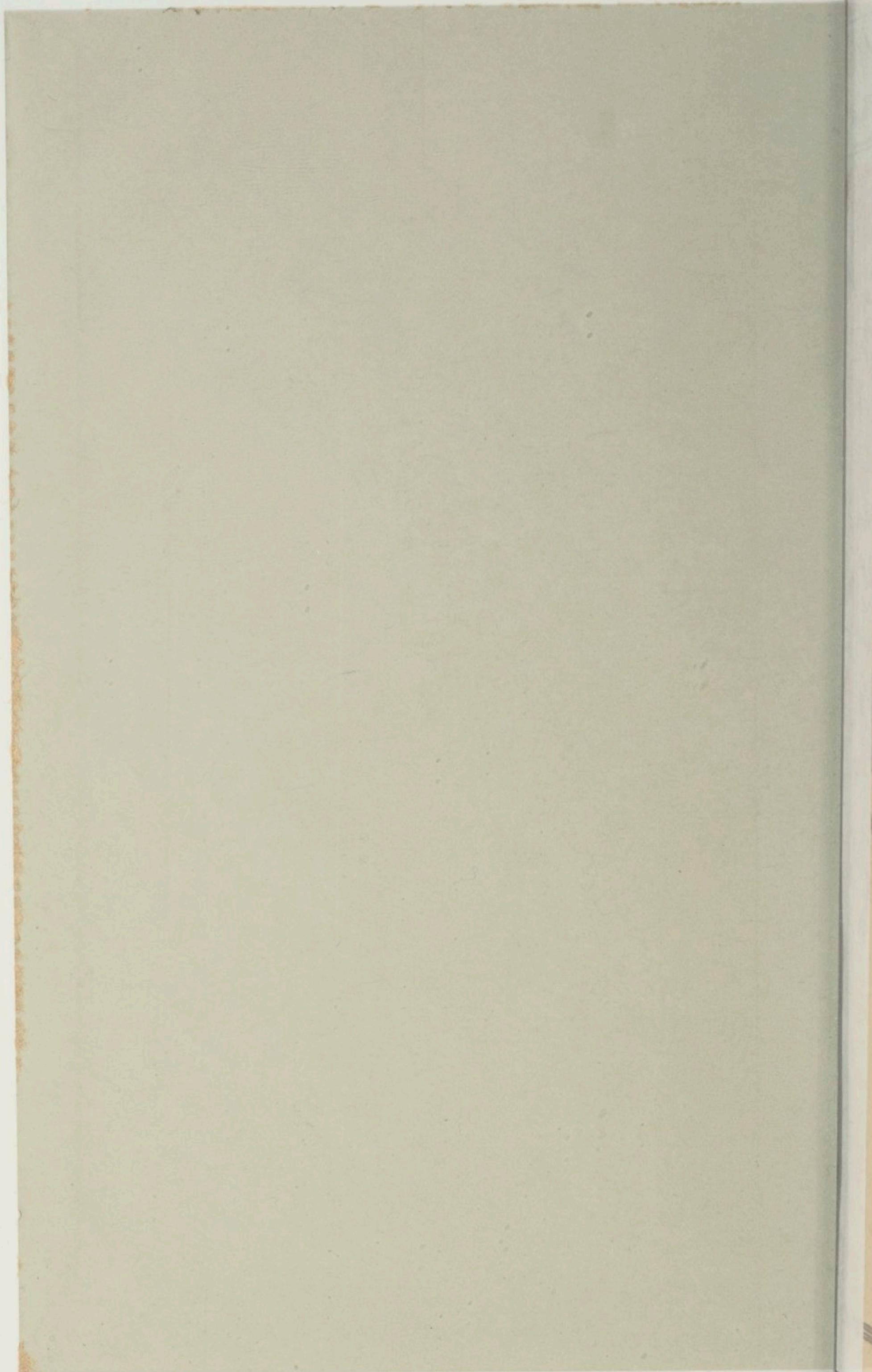
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

A2G 2803BIS





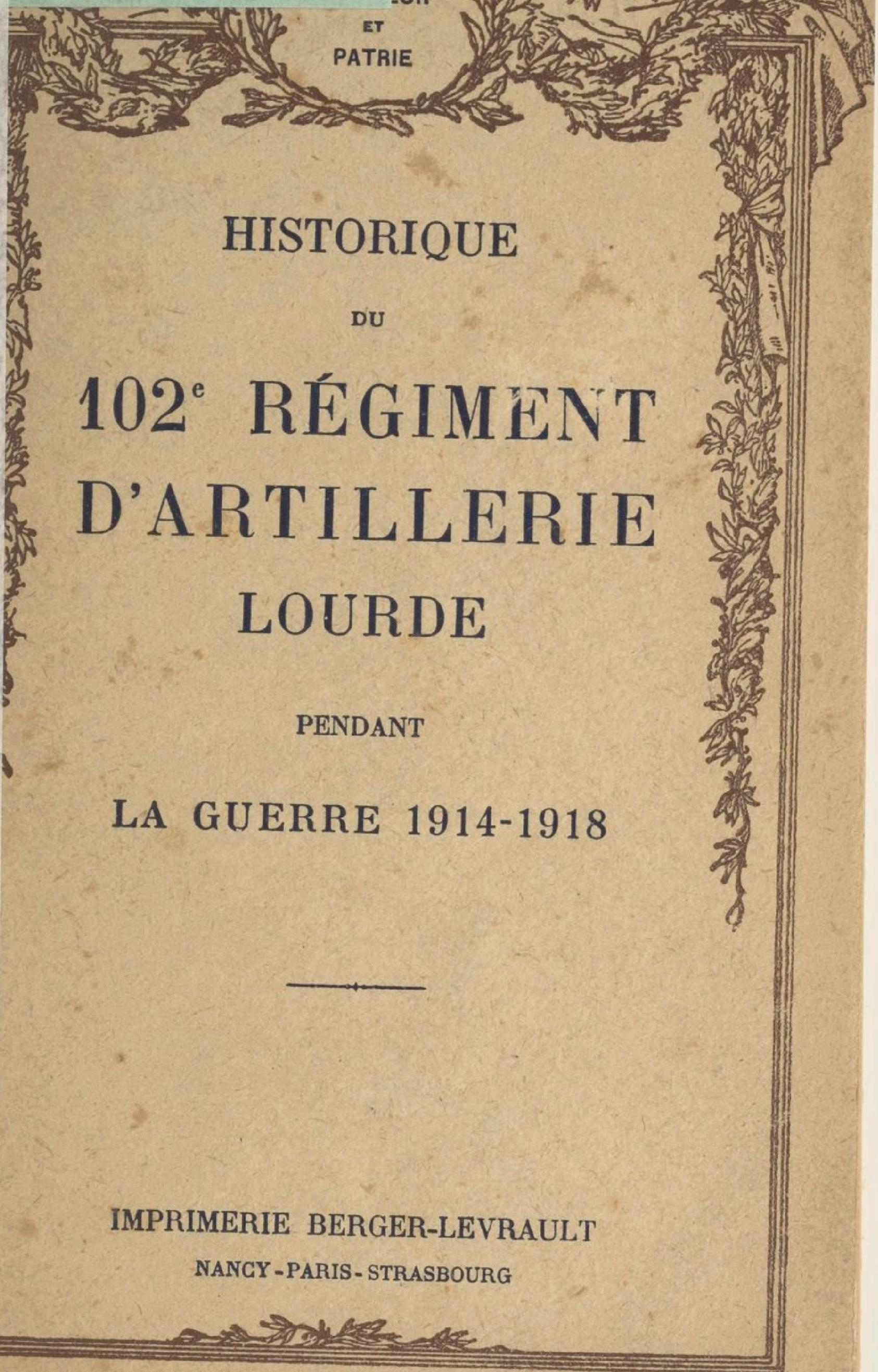


A<sup>g</sup> 2803 (Bis)

~~HISTORIQUES~~  
~~27 N° 156~~

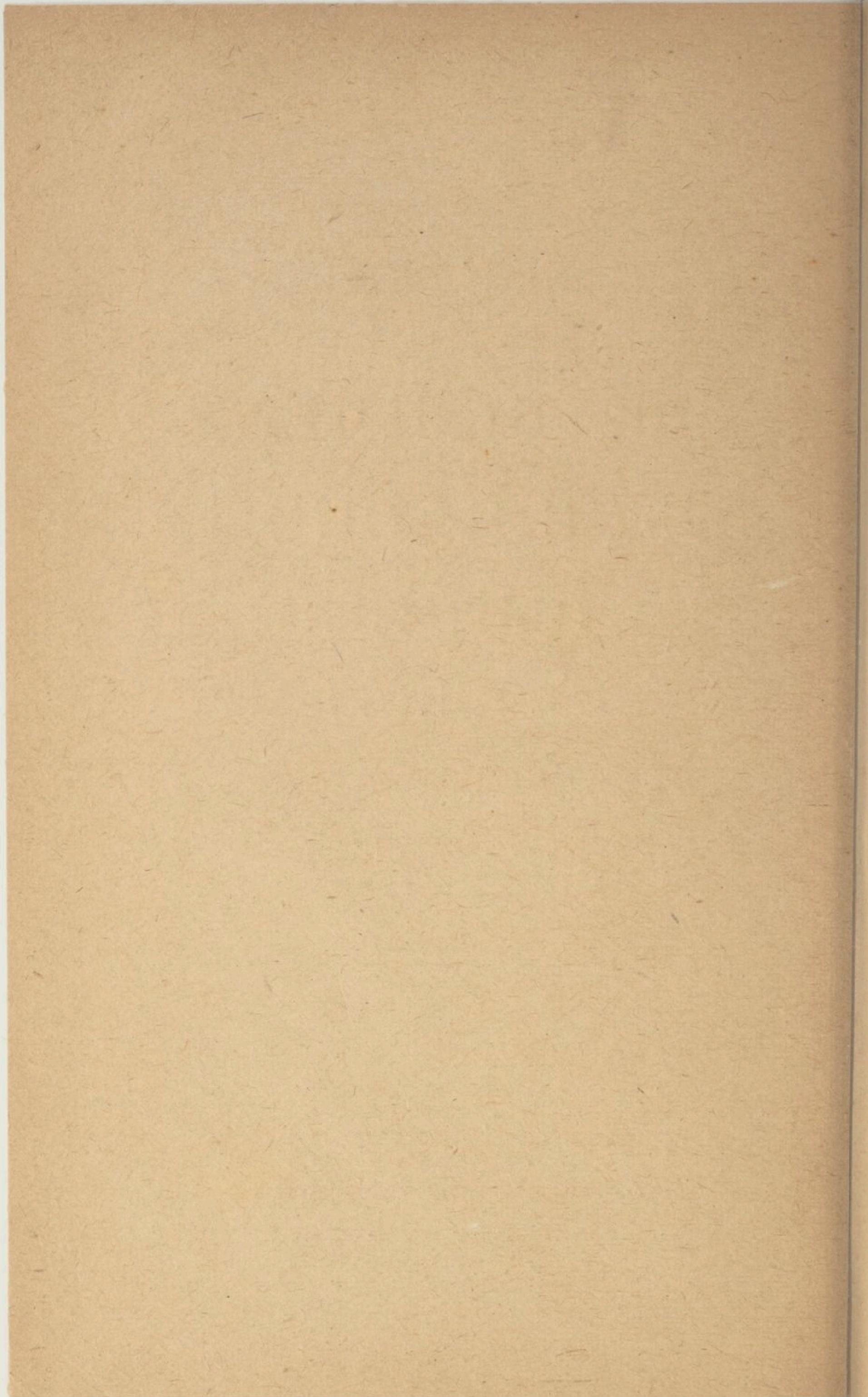
EUR

ET  
PATRIE



HISTORIQUE  
DU  
102<sup>e</sup> RÉGIMENT  
D'ARTILLERIE  
LOURDE  
PENDANT  
LA GUERRE 1914-1918

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT  
NANCY - PARIS - STRASBOURG



HONNEUR ET PATRIE

---

A<sup>2</sup>g 2803  
(bis)

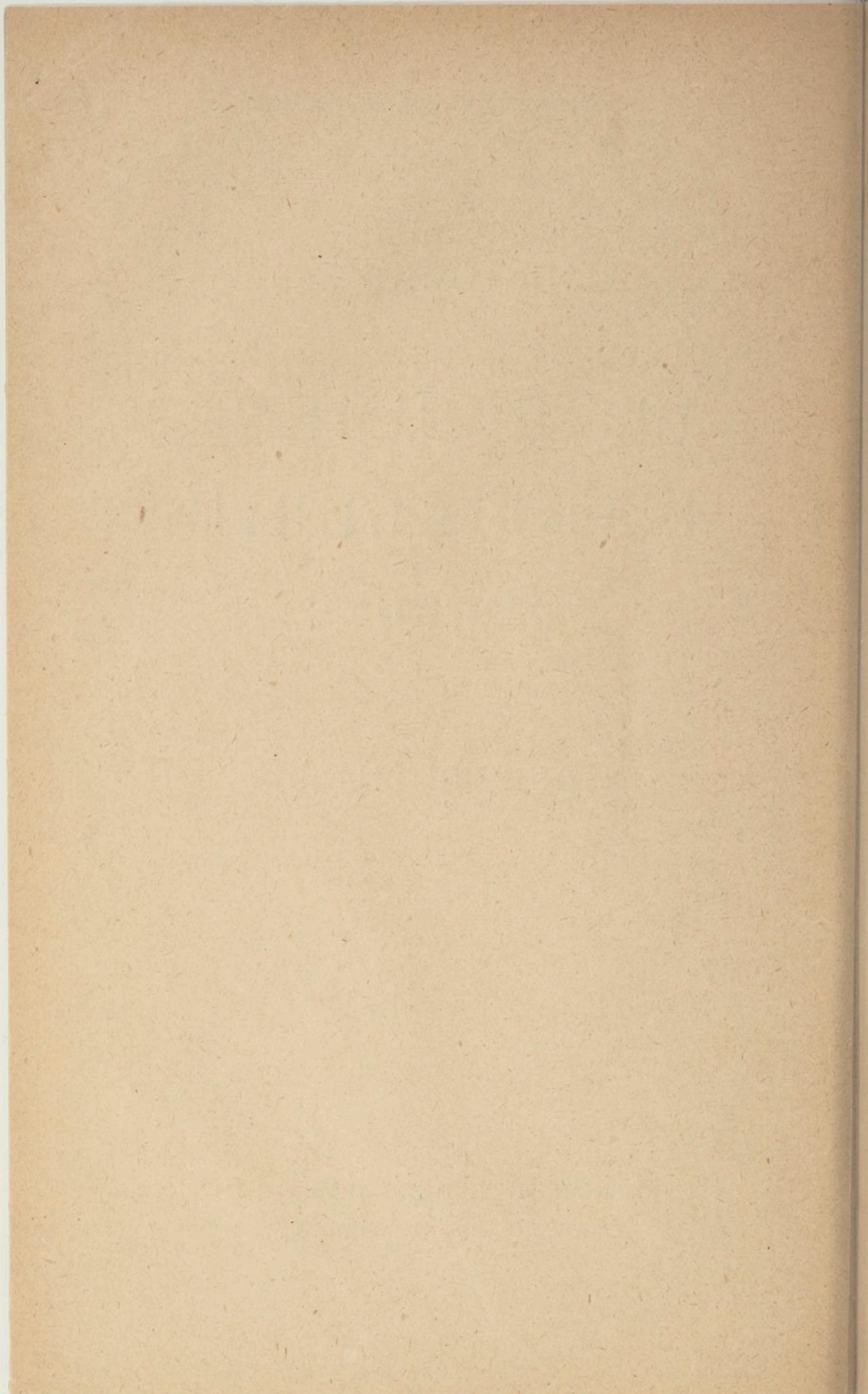
HISTORIQUE  
DU  
102<sup>e</sup> RÉGIMENT  
D'ARTILLERIE  
LOURDE

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

---

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT  
NANCY - PARIS - STRASBOURG



# HISTORIQUE

DU

## 102<sup>e</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

---

Le 102<sup>e</sup> R. A. L. est constitué en novembre 1915, en vertu d'une circulaire ministérielle qui réorganise l'artillerie lourde. Son dépôt est formé par celui du 1<sup>er</sup> R. A. L., mais les unités qui lui sont affectées, alors présentes aux armées, proviennent de différents régiments d'artillerie.

Il est composé de trois groupements :

1 <sup>er</sup> groupement du 102 <sup>e</sup> formé	}	du 1 <sup>er</sup> groupe, calibre 105.
		du 2 <sup>e</sup> groupe, calibre 120.
2 <sup>e</sup> groupement du 102 <sup>e</sup> formé	}	du 3 <sup>e</sup> groupe, calibre 105.
		du 4 <sup>e</sup> groupe, calibre 120.
3 <sup>e</sup> groupement du 102 <sup>e</sup> formé	de tous les autres groupes du 102 <sup>e</sup> : 5 <sup>e</sup> , 6 <sup>e</sup> , 7 <sup>e</sup> , 8 <sup>e</sup> , 9 <sup>e</sup> , 10 <sup>e</sup> , 11 <sup>e</sup> et 12 <sup>e</sup> groupes.	

Le 1<sup>er</sup> *groupement*, commandé par le lieutenant-colonel MARIN, est affecté au 2<sup>e</sup> corps d'armée comme artillerie organique.

Le 2<sup>e</sup> *groupement* est affecté au 30<sup>e</sup> corps d'armée.

Le 3<sup>e</sup> *groupement*, sous les ordres du lieutenant-colonel DE VERCHÈRE, est artillerie d'armée et disséminé sur tout le front français.

Le lieutenant-colonel DE VERCHÈRE a le titre de comman-

dant du régiment; mais, en réalité, chaque groupement constitue un véritable régiment dont le lieutenant-colonel commandant est le chef de corps; ces trois groupements n'eurent entre eux au cours de la campagne aucune relation.

Dans les pages qui suivent, nous ne parlerons que du 1<sup>er</sup> groupement du 102<sup>e</sup> parce que c'est de ce groupement qu'est sorti, en mars 1917, le noyau du 102<sup>e</sup> régiment actuel (artillerie lourde du 2<sup>e</sup> C. A.). A cette époque, ce 1<sup>er</sup> groupement devient le 102<sup>e</sup> régiment et forme l'artillerie lourde du 2<sup>e</sup> C. A.; il comprend deux groupes :

Le 2<sup>e</sup> groupement, commandé alors par le lieutenant-colonel MARTY, devient : 130<sup>e</sup> régiment, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> groupes, artillerie organique du 30<sup>e</sup> corps. Quant au 3<sup>e</sup> groupement, il est disloqué pour entrer dans la composition de cinq régiments différents : le 102<sup>e</sup> R. A. L., dont il forme les groupes divisionnaires indépendants : 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> groupes; le 132<sup>e</sup> R. A. L., le 130<sup>e</sup> R. A. L., dont il forme les groupes divisionnaires indépendants; le 302<sup>e</sup> R. A. L. et le 332<sup>e</sup> R. A. L., régiments de la réserve générale d'artillerie.

Un de ces groupes, le 5<sup>e</sup>, devenu alors le 1<sup>er</sup> groupe du 302<sup>e</sup>, fait plus tard retour au 102<sup>e</sup> dont il forme le 3<sup>e</sup> groupe, le 6 août 1919. Des quatre groupes qui composent actuellement le 102<sup>e</sup>, un seul, le 1<sup>er</sup>, n'a jamais cessé, depuis sa formation, d'appartenir au régiment. Le 2<sup>e</sup> groupe actuel est un groupe du 301<sup>e</sup>, devenu le 12 août 1919 2<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup>. Le 3<sup>e</sup> groupe actuel est, nous venons de le voir, né le 6 août 1919 du 1<sup>er</sup> groupe du 302<sup>e</sup> qui n'était lui-même que l'ancien 5<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup>. Le 4<sup>e</sup> groupe actuel a été formé le 20 juin 1919 par des batteries du 303<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

## I. — OPÉRATIONS EN LORRAINE ET EN CHAMPAGNE

(Août 1914-décembre 1915.)

La formation du 1<sup>er</sup> groupement du 102<sup>e</sup>, noyau du 102<sup>e</sup> actuel, artillerie lourde du 2<sup>e</sup> C. A., est prescrite au mois de novembre 1915, mais n'est réalisée effectivement qu'au mois de février 1916. A partir de cette époque et presque jusqu'à

la fin de la guerre l'artillerie lourde du 2<sup>e</sup> C. A. se compose de deux groupes, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup>. Mais si le 1<sup>er</sup> groupe naît à cette époque, le 2<sup>e</sup> groupe a déjà une longue et héroïque histoire. Ce groupe existe dès la mobilisation; il est commandé par le chef d'escadron NIMIER et appartient au 4<sup>e</sup> R. A. L. de Lorient.

Composé de 4 batteries } 6<sup>e</sup> active et 26<sup>e</sup> de dédoublement,  
                                  } 7<sup>e</sup> active et 27<sup>e</sup> de dédoublement,  
il est constitué sur le pied de guerre et embarqué le 8 août 1914, pour le détachement de l'armée de Lorraine. Il débarque le 14 août 1914. La 7<sup>e</sup> batterie est détachée du groupe dès le début de la campagne. Le groupe reste formé des 6<sup>e</sup>, 26<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup> batteries et d'une section de munitions. Il prend le nom d'artillerie lourde du 2<sup>e</sup> groupe de divisions de l'armée de Lorraine; chaque jour il est engagé en des endroits différents, il prend part en particulier aux affaires de : Hattonchâtel, Les Éparges, août 1914; Beaumont (nord de Verdun), 7 septembre 1914; Bezonvaux—Ornes, 20 septembre 1914; Les Chambrettes, 22 septembre 1914; Damloup, 23 septembre 1914; Lahaymeix-Dompcevrin, 25 septembre 1914. Il est l'objet d'une citation collective à l'ordre de l'armée en septembre 1914. Le commandant DANDELLOT, qui avait pris le commandement du groupe, est nommé dans cette citation.

Du 26 septembre 1914 au 20 juin 1915, le groupe change fréquemment de position, mais reste toujours dans la région de Saint-Mihiel (forêt de Kœurs). Il prend part aux affaires des Éparges en avril 1915.

Du 20 juin au 20 septembre 1915, le groupe reste en position devant la Tranchée de Calonne. Depuis février 1915, le groupe avait quitté le 2<sup>e</sup> groupe des divisions de réserve et avait été rattaché au 6<sup>e</sup> C. A.

Du 14 juillet 1915 au 12 septembre 1915, il fut commandé par le capitaine GRILLET. Le 12 septembre 1915, le groupe est rattaché au 2<sup>e</sup> C. A. Le commandant BRESSOT-PERRIN en prend le commandement. Le groupe reste en secteur à Troyon et à Mouilly du 21 septembre au 3 octobre 1915, puis part en Champagne avec le 2<sup>e</sup> C. A., le 7 octobre; il reste en réserve sans être engagé, pendant la fin de la bataille de Champagne.

Il rentre le 23 octobre à Thierville. C'est là qu'il cantonne,

du 25 octobre au 1<sup>er</sup> décembre pour se transformer en 2<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. ; il est composé alors des 21<sup>e</sup>, 22<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> batteries et de la 2<sup>e</sup> section de munitions (hippomobile), c'est un groupe de canons de 120 long.

Le groupe vient ensuite cantonner à Ancemont où il reste au repos jusqu'au 16 février. Pendant cette période les servants construisent des positions de batterie dans le secteur. Le 10 décembre, le groupe exécute des tirs de réglage à l'une de ces positions et prend part à des manœuvres. Le 21 décembre 1915, la 24<sup>e</sup> batterie quitte le groupe pour former une partie du 4<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup>. Le 16 février 1916, le groupe occupe définitivement les emplacements de Mouilly. Il y reste pendant la bataille de Verdun et jusqu'au 21 juin 1916.

## II. — DÉFENSE DE VERDUN

*(Février-juin 1916.)*

L'état-major de l'artillerie lourde du 2<sup>e</sup> corps (1<sup>er</sup> groupement du 102<sup>e</sup>) est constitué le 16 février 1916. Le commandement en est confié au lieutenant-colonel MARIN. Son poste de commandement est installé au quartier général du 2<sup>e</sup> corps à Dieue, au sud de Verdun. Le corps d'armée tient tout le secteur des Hauts de Meuse depuis le fort du Rozelier jusqu'au fort de Troyon. Le lieutenant-colonel MARIN va cumuler le commandement du 1<sup>er</sup> groupement du 102<sup>e</sup> R. A. L. avec le commandement tactique de toute l'artillerie lourde du corps d'armée. Les positions de batterie sont cachées dans les forêts des Hauts de Meuse. L'ennemi est dans la plaine de Woëvre, complètement dominé par les nombreux observatoires de la défense fixe ou des groupes mobiles. Dès le mois de mars, l'ennemi s'abstiendra de toute attaque importante dans ce secteur ; quelques coups de main seulement ont lieu du côté des Épargés.

La mission de l'artillerie lourde est principalement de faire la contre-batterie sur toutes les batteries allemandes, vues en action par les différents services de renseignements et les observatoires terrestres.

Cette mission de tirs à longue portée sur les batteries allemandes, le 102<sup>e</sup> la remplira pendant toute la durée de la guerre, à quelques exceptions près. A cette époque l'artillerie lourde du 2<sup>e</sup> corps d'armée ne comprend que le 2<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup>; le 1<sup>er</sup> groupe n'est pas encore aux armées; il est en formation au dépôt du 102<sup>e</sup> à Ploërmel. Il comprend alors, sous les ordres du commandant DOIGNEAU, la 1<sup>re</sup> batterie (capitaine BRION) et la 2<sup>e</sup> batterie (lieutenant PARAGE), armées de canons de 105 long Schneider, modèle 1913. Le 8 avril 1916, ce groupe est mis en route sur Vannes par voie de terre avec étape à Elven. Embarqué à Vannes, le 10, il débarque à Longeville près de Bar-le-Duc, le 12.

Le 14, le groupe met en batterie à la Tranchée de Calonne et commence de suite sa mission de contre-batterie. L'artillerie ennemie est extrêmement active. Certains points sont particulièrement battus systématiquement, tel le carrefour des Trois-Jurés où avant même de mettre en batterie, la 2<sup>e</sup> batterie a deux hommes (les canonniers SUPERNANT et PLOURABOUE) et quatre chevaux tués; elle va s'installer au Bois-Haut.

La 1<sup>re</sup> batterie est au sud-ouest du carrefour de Bernatand et le poste de commandement du chef d'escadron est dans son voisinage. Le commandant DOIGNEAU remplit sa mission en liaison constante avec le chef d'escadron MELAT, commandant un sous-groupement de batteries à pied. Au cours de la période avril-mai-juin 1916, le 1<sup>er</sup> groupe occupe sur les Hauts de Meuse différentes positions aux environs du fort du Rozelier qu'il ne quitte que le 8 juin. Il fournit pendant ces trois mois un effort soutenu et a fréquemment à subir de sévères bombardements, qui lui causent des pertes sensibles en personnel et en matériel : à la 1<sup>re</sup> batterie, un tué, le maréchal des logis DUBOIS et un blessé, le canonnier PHILIPPE; à la 2<sup>e</sup> batterie, dont la position du Bois-Haut est fréquemment et violemment prise à partie par l'artillerie ennemie, plusieurs blessés : les canonniers LASERNE, VIÉVILLE et GORBIER. Les pièces sont détruites par le tir ennemi ou mises hors d'usage, et lorsque, le 8 juin, le groupe quitte Sommedieu pour Ranzières, il ne peut plus mettre en batterie près de ce dernier village qu'un seul canon (1<sup>re</sup> batterie). Plusieurs citations récom-

pensent la bravoure et l'entrain du personnel : notons entre autres celle du maréchal des logis DUBOIS, de la 1<sup>re</sup> batterie, mort au champ d'honneur, et du téléphoniste LACOMBE, de la 2<sup>e</sup> batterie. Le 20 juin, le 2<sup>e</sup> C. A. étant entièrement relevé par le 3<sup>e</sup> C. A., les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> groupes du 102<sup>e</sup> qui constituent l'artillerie lourde du 2<sup>e</sup> C. A. font mouvement et vont s'embarquer : le 1<sup>er</sup> groupe à Nançois-Tronville, le 2<sup>e</sup> groupe à Ligny-en-Barrois.

### III. — BATAILLE DE LA SOMME

*(Juillet-décembre 1916.)*

Le groupement débarque à Amiens, le 25, et va au repos dans le canton de Poix. L'état-major de l'artillerie du corps d'armée est à Quevauvillers, le 1<sup>er</sup> groupe à Bergicourt, le 2<sup>e</sup> à Thieulloy-la-Ville. Ils y restent quinze jours pendant lesquels le 1<sup>er</sup> groupe est armé de canons de 95 en remplacement des canons de 105. Le 2<sup>e</sup> C. A. est en réserve du groupe des armées du Nord (VI<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> armées). Le 12 juillet, l'artillerie lourde est détachée et mise à la disposition du 35<sup>e</sup> C. A. en secteur d'attaque à l'est de Villers-Bretonneux.

Le 1<sup>er</sup> groupe met en batterie à Fay, le 2<sup>e</sup> groupe à Herleville.

Ils prennent part à toutes les attaques faites au sud de la Somme depuis cette date. Jusqu'à l'entrée en ligne du 2<sup>e</sup> C. A. le 20 juillet, l'état-major du 1<sup>er</sup> groupement reste à la disposition du 35<sup>e</sup> C. A. La région où les groupes s'installent, conquise sur l'ennemi au cours des premières attaques du début de juillet, est complètement dévastée. De Fay, en particulier, il ne reste à cette époque que quelques pans de murs qui, d'ailleurs, seront bientôt jetés bas par l'artillerie ennemie. La 1<sup>re</sup> batterie se trouve à l'ouest de Fay, la 2<sup>e</sup>, près des ruines de l'église. Le poste de commandement du commandant DOIGNEAU est dans un ancien abri allemand au nord-est du village. Les 17 et 18 juillet, l'échelon du 1<sup>er</sup> groupe, installé à Chuignes, est bombardé : 5 conducteurs et 1 brigadier sont blessés, 30 chevaux tués. Il va rejoindre à Proyart l'échelon du 2<sup>e</sup> groupe.

Le 21 juillet, le lieutenant-colonel MARIN reçoit le commandement du groupement B (groupement tactique sud du C. A. de l'artillerie lourde).

L'artillerie lourde est commandée alors tactiquement par le lieutenant-colonel DUTERTRE bientôt remplacé par le colonel OLMI du 121<sup>e</sup> R. A. L. Le groupement A (groupement nord) est confié au commandant BRESSOT-PERRIN qui passe au capitaine PUPIL le commandement du 2<sup>e</sup> groupe (rattaché au groupement B). Le groupement B comprend, outre les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> groupes du 102<sup>e</sup>, des groupes de plusieurs régiments. Au fur et à mesure de l'avance française les groupes sont portés en avant; le 1<sup>er</sup> du 102<sup>e</sup> de Fay à Estrées, le 22 septembre; le 2<sup>e</sup> du 102<sup>e</sup>, de Dompierre où il est venu prendre position à Estrées le 9 septembre, et au cimetière de Berny le 2 novembre. A Estrées les deux groupes ont à subir des bombardements d'une fréquence et d'une violence inouïes; le 1<sup>er</sup> groupe est soumis à plusieurs reprises à des tirs de destruction de 210. La 21<sup>e</sup> et la 22<sup>e</sup> subissent respectivement, en un mois, 24 et 27 tirs de destruction réglés par avion; la solidité des abris permet d'éviter des pertes en personnel et le seul résultat obtenu par des tirs aussi acharnés est la mise hors de service d'une grande quantité de munitions. Les principales opérations auxquelles les groupes prennent part sont : les deux attaques sur Estrées, celle du 20 juillet et celle qui, quelques jours plus tard, aboutit à la prise de ce village, d'ailleurs complètement détruit; le 1<sup>er</sup> août, l'attaque du boyau du Chancelier qui réussit parfaitement sans aucune perte pour le corps d'armée; le 14 août, l'attaque de la Tranchée Blanche, brillamment enlevée, et qui vaut à l'artillerie pour son action efficace les félicitations du général DUCHÊNE, commandant le corps d'armée; les 4 et 6 septembre, les attaques sur Barleux et Berny; le 17 septembre, la prise de Berny; du 10 octobre au 7 novembre, l'attaque de Chaulnes et la prise de Bois Étoile, l'enlèvement de Soyécourt et Vermandovillers, l'attaque de la sucrerie de Bovent, l'attaque d'Ablaincourt et de Pressoir.

Le 7 novembre au soir, le 1<sup>er</sup> groupe est relevé par le 6<sup>e</sup> groupe du 15<sup>e</sup> régiment d'artillerie auquel il passe son matériel de 95 et part au repos à Tartigny près de Breteuil (Oise)

pour se reformer. Il a eu, pendant cette période de quatre mois de combat, 7 tués, 33 blessés et plus de 80 chevaux tués.

Le 22 octobre, il touche huit canons de 105.

Reformé à Tartigny, ayant reçu des renforts, il revient en position le 1<sup>er</sup> décembre, sous les ordres du capitaine BRION, remplaçant provisoirement le chef d'escadron DOIGNEAU, évacué. Il reprend les positions qu'il avait quittées le 7 novembre. Le 2<sup>e</sup> groupe est toujours en position au cimetière de Berny. Le mauvais temps, peu favorable aux opérations actives, empêche de poursuivre les attaques et le secteur devient tout à fait calme. Le 26 décembre, les deux groupes sont relevés et se rassemblent à Proyart où sont les échelons. Le 28, avec tout le 2<sup>e</sup> C. A., le 1<sup>er</sup> groupement du 102<sup>e</sup> R. A. L. au complet part au repos. L'embarquement a lieu dans la nuit du 31 décembre 1916 au 1<sup>er</sup> janvier 1917, en gare de Longueau.

#### IV. — REPOS EN LORRAINE

*(Hiver 1916-1917.)*

Le 2<sup>e</sup> C. A. est mis au repos à Toul et ses éléments répartis dans les villages de la région; ce repos va durer trois mois. L'état-major du 1<sup>er</sup> groupement est à Lay-Saint-Remy, près de Toul, avec le 1<sup>er</sup> groupe, dont le chef d'escadron BRESSOT-PERRIN a pris le commandement le 8 janvier, le 2<sup>e</sup> groupe sous les ordres du capitaine PUPIL, cantonné à Saint-Germain-sur-Meuse, Rigny-la-Salle et Ugny. Ce long repos est occupé par quelques manœuvres de corps d'armée au sud de Toul, dans la région d'Ochey. Le lieutenant-colonel MARIN est muté vers le milieu de janvier, il prend le commandement du 17<sup>e</sup> R. A. (3<sup>e</sup> D. I.) et est remplacé par le colonel OLMI, sous les ordres tactiques duquel le 1<sup>er</sup> groupement du 102<sup>e</sup> venait de participer aux attaques de la Somme.

Vers la fin de janvier, le 2<sup>e</sup> groupe et peu après le 1<sup>er</sup> groupe envoient chacun au dépôt du 102<sup>e</sup> un détachement de 100 hommes pour former les 23<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> batteries qui doivent compléter à trois batteries chacun des deux groupes. Ces hommes sont remplacés par des jeunes soldats de la classe 1917. Le

31 janvier, le 2<sup>e</sup> C. A. en entier fait mouvement par route vers le sud-ouest pour être mis en réserve de la VIII<sup>e</sup> armée et construire des positions de renforcement sur le front de Lorraine.

Ce mouvement s'effectue par une température très rigoureuse, les routes sont couvertes de neige gelée qui rend les étapes très pénibles. En trois jours le 1<sup>er</sup> groupe arrive dans la région de Lunéville, les états-majors du corps d'armée, de l'artillerie et de l'artillerie lourde s'installent à Saint-Nicolas-de-Port entre Nancy et Lunéville. Le 1<sup>er</sup> groupe cantonne à Vitrimont et Hudiviller. Le 2<sup>e</sup> groupe à Burthecourt, Azelot et Coyviller. Dès le début de leur séjour, ils détachent des équipes de travailleurs dans la forêt de Parroy et à Crion pour construire des positions de batteries. Le secteur est très calme. Le 9 mars, le corps d'armée revient dans la région de Toul et les groupes du 102<sup>e</sup> reprennent les cantonnements de Lay-Saint-Remy (1<sup>er</sup> groupe), Pagny-sur-Meuse et Ourches; dans la quinzaine suivante, ils participent à deux nouvelles manœuvres de corps d'armée. Enfin le 24 et le 25 mars, le groupement s'embarque à Foug et prend la direction de l'Aisne. Plusieurs jours à l'avance les groupes ont envoyé des détachements de travailleurs sous la conduite d'un officier pour préparer les positions de batterie.

## V. — OFFENSIVE DE L' AISNE

(*Avril 1917.*)

Le 2<sup>e</sup> corps fait alors partie du groupe des armées de réserve (IV<sup>e</sup>, VI<sup>e</sup>, X<sup>e</sup> armées). Il est commandé par le général DE CAUDOUDAL depuis le 11 janvier et rattaché à la X<sup>e</sup> armée (réserve) commandée par le général DUCHESNE. Les groupes du 102<sup>e</sup> débarquent dans la région Épernay—Dormans, cantonnent aux environs de Cumières et partent vers Jonchery avec étape à Sermiers et Chamery où des camions-autos prennent, le 26, les servants pour les conduire aux positions. Le 27, les groupes sont mis à la disposition du 5<sup>e</sup> corps, et viennent cantonner à Montigny le 28.

L'artillerie lourde du 5<sup>e</sup> C. A. (colonel LAUTH) comprend

plusieurs groupements tactiques; le colonel OLMI reçoit le commandement du groupement R (groupement nord). Son poste de commandement est établi à Chaudardes. Il a sous ses ordres plusieurs sous-groupements. De l'un (le sous-groupement T-3), commandé par le chef d'escadron BRESSOT-PERRIN, fait partie le 1<sup>er</sup> groupe. Le 2<sup>e</sup> groupe, en position dans le bois de Beaumarais, est rattaché au groupement T (groupement est de l'A. L. 5) sous les ordres du lieutenant-colonel DEBARRE.

Le début d'avril est très dur: l'ennemi, sentant l'imminence de la grande offensive que nous préparons, réagit violemment par de violents tirs de concentration à obus toxiques sur nos batteries. Le poste de commandement du sous-groupement T. 3, spécialement pris à partie par l'artillerie allemande, doit être changé de place.

Le 16 avril, à 6 heures, l'offensive française se déclenche; aux vagues d'infanterie s'ajoute pour la première fois un élément d'attaque nouveau, le char d'assaut. Le 5<sup>e</sup> C. A., auquel est rattaché le 102<sup>e</sup>, porte son front jusqu'aux lisières de Juvincourt, mais l'avance ne se poursuivant pas, les groupes qui étaient prêts à se porter en avant, restent sur place. Dans la soirée, des réserves allemandes très considérables débouchent d'un ravin boisé et contre-attaquent; plusieurs groupes de 105, dont le 1<sup>er</sup> groupe du 102<sup>e</sup>, prennent immédiatement sous leurs feux les masses ennemies et cette tentative de retour offensif est bientôt brisée. L'efficacité du tir du 1<sup>er</sup> groupe lui vaut les félicitations du commandement. Après cette attaque, le 22 avril 1917, le 2<sup>e</sup> C. A. est engagé entre Brimont et Berry-au-Bac et rappelle son artillerie. A cette date le colonel OLMI quitte le 102<sup>e</sup> R. A. L. pour prendre le commandement du 111<sup>e</sup> R. A. L. et est remplacé dans son commandement par le lieutenant-colonel JULIEN, ancien chef d'état-major de l'artillerie de la X<sup>e</sup> armée. Le commandement tactique de l'artillerie lourde est confié au lieutenant-colonel DESMONS du 109<sup>e</sup> R. A. L.

Le lieutenant-colonel JULIEN prend le groupement nord de l'A. L. 2 le 24 avril. Le 1<sup>er</sup> groupe vient prendre position le 25 avril dans les bois de Toussicourt au sud d'Hermonville et le chef d'escadron BRESSOT-PERRIN cumule son com-

mandement avec celui du groupement sud de l'A. L. 2. Le 1<sup>er</sup> groupe occupe des positions excellentes, légèrement en retrait de la ligne générale d'artillerie. Le choix de ces positions permet aux batteries d'exécuter des tirs nombreux et efficaces, sans qu'elles soient inquiétées, alors que les autres batteries du secteur ne peuvent ouvrir le feu sans être immédiatement et durement contre-battues; le 1<sup>er</sup> groupe rend ainsi des services considérables, en exécutant des tirs d'interdiction et de contre-batterie pour le compte d'autres unités obligées d'interrompre momentanément leur tir. Le 2<sup>e</sup> groupe, prêté au 3<sup>e</sup> C. A., est resté dans les bois de Beaumarais. Une attaque nouvelle est montée contre Brimont avec préparation d'artillerie, à laquelle le 102<sup>e</sup> participe pour les tirs d'interdiction. L'ennemi réagit mollement. Le 105 tire surtout sur les passages de l'Aisne.

L'attaque se produit le 4 mai à 6<sup>h</sup>50, par un temps superbe. Les tirs se poursuivent intenses jusqu'au 7 mai, où a lieu une autre attaque contre le Mont-Spin et la cote 108. Ces attaques étant des opérations à objectifs limités, les gains de terrain qui en résultent sont locaux et les batteries n'ont plus d'avance à effectuer. Le 2<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. rejoint, le 13 mai, le 2<sup>e</sup> C. A., en permutant avec un groupe du 109<sup>e</sup> R. A. L. qui retourne à sa place au 9<sup>e</sup> C. A. Le 2/102<sup>e</sup> est placé dans le groupement nord sous les ordres du lieutenant-colonel JULIEN et prend position dans les bois de Cormicy. Le 15 mai, il subit un bombardement violent : 5 hommes sont blessés. Du 13 au 18, les tirs d'interdiction se modèrent. Le 18 mai, le 1<sup>er</sup> groupe du 102<sup>e</sup> est remis sous les ordres de son chef le lieutenant-colonel JULIEN, il se déplace vers le nord et met en batterie au sud-ouest de Cormicy. Dans la nuit du 24 au 25, une section de la 1<sup>re</sup> batterie est portée en avant, au bois de la Marine, position extrêmement battue par les tirs ennemis. Ayant eu une pièce démolie avant même d'avoir ouvert le feu, elle est ramenée à l'arrière. Le 32<sup>e</sup> corps, au nord du 2<sup>e</sup> C. A., est relevé à cette date et emmène son artillerie.

La 1<sup>re</sup> batterie du 102<sup>e</sup> est envoyée au bois Poupeux (est du bois de Gernicourt) pour remplacer un des groupes relevés. Le poste de commandement du commandant BRESSOT est aussi transporté de Cormicy au bois Poupeux.

Depuis le 18, le 1<sup>er</sup> groupement du 102<sup>e</sup> R. A. L. est donc regroupé. Il reste en position jusqu'au 15 juillet; le secteur est devenu très calme depuis un mois. Le 2<sup>e</sup> C. A. a été relevé par le 38<sup>e</sup> C. A. et le groupement nord de l'A. L. 2 est devenu le 12 juin l'un des groupements tactiques de l'A. L. du 38<sup>e</sup> corps. La 1<sup>re</sup> batterie est, vers la fin de juin, l'objet d'un tir de destruction, un canonier est blessé, mais le matériel reste indemne. Le 18 juillet, la 2<sup>e</sup> section de munitions hippomobile (2<sup>e</sup> groupe) est envoyée sur le centre d'artillerie d'Arcis-sur-Aube, pour y être dissoute. Sont envoyés avec elle la plupart des hommes des classes anciennes jusqu'à la classe 1897.

Le 15 juillet, le 1<sup>er</sup> groupement du 102<sup>e</sup> est relevé par l'artillerie lourde organique du 38<sup>e</sup> C. A. (2<sup>e</sup> groupement du 115<sup>e</sup> A. L.), 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> groupes. Il fait mouvement par la route vers le sud, cantonne à Tramery, Poilly et Sarcy, puis est mis au repos quelques jours au nord d'Épernay, en réserve du 2<sup>e</sup> corps de cavalerie à Louvois, Tauxières et Mutry.

## VI. — OPÉRATIONS AU NORD-OUEST DE VERDUN

(Août 1917-mars 1918.)

Le 29 juillet, l'A. L. 2 se met en route pour aller rejoindre la II<sup>e</sup> armée; le 2<sup>e</sup> C. A. est au repos à Ligny-en-Barrois. Le 102<sup>e</sup> traverse Châlons et en trois étapes arrive à Triaucourt le 2 août; c'est dans cette localité que le 1<sup>er</sup> groupe est rejoint par sa 3<sup>e</sup> batterie, formée depuis le mois de février au centre d'organisation d'artillerie lourde d'Arcis-sur-Aube. Les groupes y stationnent vingt-quatre heures et reçoivent là les ordres du 2<sup>e</sup> C. A. Ce corps n'étant pas encore engagé, ses troupes sont prêtées au 13<sup>e</sup> C. A. en ligne entre Avocourt et la Meuse, et au 31<sup>e</sup> C. A. en Argonne. Le 1<sup>er</sup> groupe est prêté au 13<sup>e</sup> corps, il fait étape de Triaucourt à Brabant-en-Argonne, où il stationne quelques jours, pendant que les positions de batteries sont préparées par les servants. Les trois batteries s'établissent dans la forêt de Hesse (bois de Parois) et le groupe est rattaché au groupement dit d'ensemble (commandant VALET) de l'A. L. 13 (colonel PILLIVUYT).

Le 7, les batteries de tir mettent en position et les échelons s'installent dans un ravin proche de Brabant. Le 2<sup>e</sup> groupe est prêté au 31<sup>e</sup> corps. Il rejoint le 2 août le camp de Bange (forêt d'Argonne) où il reste jusqu'au 10 et il prend position sur les côtes de Forimont, dans la forêt de Hesse, à quelques kilomètres à l'ouest du 1<sup>er</sup> groupe. Il dépend de l'A. L. 31 (colonel FLORENTIN). L'état-major du 1<sup>er</sup> groupement du 102<sup>e</sup> rejoint alors seul le 2<sup>e</sup> C. A. au repos à Ligny, et y reste jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre. Du 7 au 20 août, période d'installation rendue très pénible par le mauvais temps continu, les batteries sont installées dans un sous-bois marécageux, l'artillerie est si nombreuse dans le secteur que les matériaux de construction pour chaque unité sont rares. Les hommes restent pendant un certain temps aux positions sous la toile de tente. Les quelques abris construits sont envahis par l'eau. Le poste de commandement du groupe s'installe derrière la cote 293.

Le 7, les échelons sont atteints par un tir ennemi qui blesse 5 hommes; 3 autres hommes du groupe sont mis hors de combat pendant cette période d'installation. Malgré les difficultés dues au temps et à l'état des pistes, l'approvisionnement en munitions s'effectue et les groupes peuvent participer activement à l'opération du 20 août. Le 13<sup>e</sup> C. A., après une puissante préparation d'artillerie (l'A. L. longue du corps d'armée compte à elle seule 28 groupes), se porte à l'attaque de la fameuse cote 304, en liaison avec les corps d'armée de l'autre rive de la Meuse, et soutenu à gauche par le 31<sup>e</sup> corps. L'attaque, à objectif limité, réussit parfaitement, sans réaction de la part de l'ennemi, qui laisse entre les mains des Français plusieurs milliers de prisonniers. La ligne française est portée aux lisières d'Haucourt, Béthincourt et Forges. La cote 304 est brillamment enlevée. Le 30 août, le lieutenant-colonel JULIEN est désigné par le G. Q. G. pour faire partie d'une mission française en Russie; il est remplacé dans son commandement par le chef d'escadron ANNIBERT, venant du 105<sup>e</sup> R. A. L. Le 2<sup>e</sup> corps relève le 13<sup>e</sup> corps dans les premiers jours de septembre. Le colonel STAMMLER (commandant le 85<sup>e</sup> R. A. L. dont la plupart des groupes sont dans le secteur) prend le commandement tactique de l'A. L. du 2<sup>e</sup> corps. Le chef d'esca-

dron ANNIBERT reçoit le commandement du groupement tactique de gauche qui comprend le 1<sup>er</sup> groupe du 102<sup>e</sup>. Le P. C. du groupement est dans un ravin au nord de Paroy.

Le commandant BRESSOT-PERRIN, commandant le 1<sup>er</sup> groupe, reçoit, le 18 septembre, le commandement tactique du groupement de droite de l'A. L. 2. L'artillerie française reste assez active et effectue avec avion un grand nombre de tirs de destruction et de contre-batterie. Le 20 septembre, le 2<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> permute avec un groupe du 31<sup>e</sup> C. A. et rejoint le 2<sup>e</sup> C. A. (sous les ordres du chef d'escadron PUPIL, nommé à ce grade le 31 août). Le 1<sup>er</sup> groupement du 102<sup>e</sup> est ainsi regroupé sous les ordres de son chef de corps, le chef d'escadron ANNIBERT. Dès le lendemain de l'attaque du 20 août, la réaction de l'artillerie ennemie s'affirme très violente et pendant plus d'un mois les batteries du 102<sup>e</sup> ont à subir de très fréquents et très violents bombardements. Les Allemands emploient alors un gaz nouveau, produit vésicant : l'ypérite. Le 102<sup>e</sup> a relativement peu souffert du feu ennemi, mais il a cependant des pertes sensibles à déplorer : 3 tués à la 3<sup>e</sup> batterie dont le commandant de batterie, le lieutenant HANRIOT, mortellement atteint le 10 septembre par un obus de 210, et 6 blessés, dont, le 7 septembre, le sous-lieutenant THAUZONY à la 2<sup>e</sup> batterie. Dans la forêt de Hesse, les batteries sont toutes plusieurs fois déplacées pour la défense du secteur, dont la plupart des groupes de renforcement à tracteur sont retirés.

Le 7 septembre, le 1<sup>er</sup> groupe met en batterie à la clairière de Verrières, il est rattaché au groupement de droite de l'A. L. (commandant BRESSOT-PERRIN), il tire sur les routes allant vers Montfaucon. Le 8 octobre, le colonel STAMMLER, quittant le 2<sup>e</sup> C. A., passe son commandement au commandant ANNIBERT, qui garde avec lui l'état-major du 85<sup>e</sup> R. A. L. tandis que l'É.-M. du 1<sup>er</sup> groupement du 102<sup>e</sup> R. A. L. reste au groupement de gauche avec le commandant THOMAS (du 85<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> groupe).

Tous les groupes à tracteurs étant successivement retirés du front, l'organisation de l'artillerie est complètement remaniée.

Le 4 novembre, le commandant ANNIBERT en prend définitivement le commandement avec l'É.-M. du 1<sup>er</sup> groupement

du 102<sup>e</sup>. A cette date, le 2<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup>, qui depuis le début de la campagne est armé de 120 long, est envoyé au centre d'organisation d'artillerie pour se transformer en groupe de 105 à trois batteries du type réduit et une colonne légère. Il reçoit alors la 23<sup>e</sup> batterie et revient en ligne avec le 2<sup>e</sup> C. A. le 1<sup>er</sup> janvier 1918. Entre temps le chef d'escadron ANNIBERT est nommé lieutenant-colonel à titre temporaire, le 11 décembre, et le commandant BRESSOT-PERRIN, muté à la poudrerie du Bouchet le 28 novembre, est remplacé dans le commandement du 1<sup>er</sup> groupe du 102<sup>e</sup> par le capitaine CHASSIN DE KERGOMMEAUX qui arrive le 23 décembre. Toute la période qui suit est occupée à la construction des lignes de défense, des positions de batterie de renforcement et des positions de repli.

A son retour, le 2<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> prend position dans la région de Montzéville—Béthelainville; le chef d'escadron PUPIL reçoit le commandement du groupement de gauche dans lequel est le 1/102<sup>e</sup>. Le 2/102<sup>e</sup> fait partie du groupement de droite. Le 20 janvier, le 1<sup>er</sup> groupe est transformé en groupe à trois batteries du type réduit et une colonne légère. Depuis le 4 novembre, l'A. L. 2 a son poste de commandement à Récicourt. L'ennemi manifeste certains jours une grande activité d'artillerie, mais ne tente aucune démonstration d'infanterie. Le 5 mars a lieu la réorganisation complète de l'A. L. organique. Celle-ci ne change en rien la disposition tactique des unités, mais elle modifie la constitution des régiments lourds comme il a été dit aux premières pages de cet historique. Le 1<sup>er</sup> groupement du 102<sup>e</sup> R. A. L. n'existe plus. Le lieutenant-colonel ANNIBERT devient chef de corps du 102<sup>e</sup> R. A. L., régiment affecté au 2<sup>e</sup> corps. Ce régiment comprend trois groupes (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> existants et 3<sup>e</sup> à former) d'A. L. longue sous les ordres du lieutenant-colonel commandant le 102<sup>e</sup>, et trois groupes divisionnaires d'A. L. courte (5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> groupes). Ces groupes sont autonomes et affectés respectivement aux 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 52<sup>e</sup> divisions, divisions organiques du 2<sup>e</sup> corps. L'ordre de bataille du 102<sup>e</sup> (A. L. longue) est le suivant :

1<sup>er</sup> groupe, commandé par le capitaine CHASSIN DE KERGOMMEAUX :

1<sup>re</sup> batterie, lieutenant LANGLUMÉ;

2<sup>e</sup> batterie, capitaine PARAGE;  
3<sup>e</sup> batterie, lieutenant LANG;  
1<sup>re</sup> colonne légère; 1<sup>re</sup> section de munitions automobile, rattachée au Parc.

2<sup>e</sup> groupe, commandé par le chef d'escadron PUPIL :

4<sup>e</sup> batterie (ancienne 21<sup>e</sup>), capitaine LANNIER;  
5<sup>e</sup> batterie (ancienne 22<sup>e</sup>), capitaine HERTZ;  
6<sup>e</sup> batterie (ancienne 23<sup>e</sup>), capitaine LABORI;  
2<sup>e</sup> colonne légère;  
2<sup>e</sup> section automobile (à former), rattachée au Parc.

3<sup>e</sup> groupe. A former.

Toutes les autres unités du 102<sup>e</sup> R. A. L. sont affectées à d'autres régiments. Les mois de janvier et février sont passés sur le qui-vive. Depuis le 19 janvier les groupes sont, dès l'aube, alertés quotidiennement. La première quinzaine de mars est employée à la préparation d'un coup de main. Les groupes du 102<sup>e</sup> sont renforcés temporairement par des groupes à tracteur. L'artillerie allemande se montre plus active et effectue des tirs sur l'arrière (jusqu'à Jubécourt, éloigné du front de 21 kilomètres).

Tous les groupes sont largement approvisionnés. Le 16, à 18 heures, ils soutiennent de leurs tirs une attaque effectuée par le corps de gauche (13<sup>e</sup> C. A.). Le 17, à 5<sup>h</sup> 45, l'infanterie du 2<sup>e</sup> C. A. part à son tour à l'attaque pour effectuer un coup de main. L'artillerie française ouvre le feu à la même heure. A 10 heures tout est terminé, 62 prisonniers ont été faits au bois de Malancourt.

Le nombre des prisonniers faits pendant les deux journées des 16 et 17 s'élève à 160. Le 23, l'ordre de départ du 2<sup>e</sup> C. A. arrive à l'A. L. 2. Le 2<sup>e</sup> corps emmène les deux groupes du 102<sup>e</sup> qui ne seront pas relevés. Le 24, les groupes quittent leurs positions et se rassemblent aux échelons. La 2<sup>e</sup> batterie a un homme mortellement atteint (canonnier FRANCKEN) et deux blessés, au cours du mouvement.

Le 102<sup>e</sup> ne s'embarque pas comme on le prévoyait, il va faire mouvement vers le sud par la route.

## VII. — OPÉRATIONS DÉFENSIVES SUR L'AILETTE ET L'OISE

(*Avril-juin 1918.*)

Rassemblé le 24 mars dans la forêt de Hesse, le régiment est, le 5 avril, prêt à rentrer en ligne, au confluent de l'Ailette et de l'Oise. La plupart des servants sont transportés en camions-autos, mais les éléments hippomobiles couvrent en dix jours, dans des conditions climatériques extrêmement défavorables, plus de 300 kilomètres de route, souvent accidentée et détrempée par une pluie à peu près ininterrompue; conducteurs et chevaux sont exténués quand ils arrivent, le 5 avril, à Vivières (É.-M. et 1<sup>er</sup> groupe), à Montgobert et Puisieux (2<sup>e</sup> groupe). Le 6 avril, le régiment se divise : l'É.-M. et le 2<sup>e</sup> groupe rejoignent le 2<sup>e</sup> C. A., qui a sous ses ordres la 1<sup>re</sup> et la 55<sup>e</sup> D. I. L'É.-M. relève celui de l'artillerie du 1<sup>er</sup> corps de cavalerie à Nampcel, les batteries entrent en ligne à Bléran-court. Le 1<sup>er</sup> groupe est mis à la disposition de la 161<sup>e</sup> D. I. et fait pour la rejoindre une étape de 39 kilomètres, au cours de laquelle il est bombardé, sans heureusement être atteint, par des avions allemands qui le survolent à faible hauteur. L'ennemi, dont l'offensive a commencé en Picardie le 27 mars, continue sa poussée le 7 avril. Le front à ce moment est l'Oise, entre Noyon et Chauny; au nord-est l'ennemi déborde l'Oise. Quand les batteries entrent en ligne, il est au rond-point d'Orléans, dans la basse forêt de Coucy. C'est la 161<sup>e</sup> D. I. qui subit le choc. Le 1<sup>er</sup> groupe, dès l'arrivée à Vézaponin, reçoit l'ordre de faire des reconnaissances et de se mettre en position « coûte que coûte ». Il est sous les ordres du colonel SCHNEIDER, commandant l'A. D. 161.

Arrivées aux emplacements qu'elles doivent occuper, le 6 à 22<sup>h</sup> 30, les batteries sont en position le 7 à 1<sup>h</sup> 30; elles ont couvert une étape de 39 kilomètres, qui porte à 400 kilomètres le total du parcours effectué depuis douze jours. Les batteries sont au nord de Selens; mises en direction dans la matinée,

elles commencent à tirer à 14 heures sans accrochage. A 17 heures, le groupe a épuisé les cinq cents coups qu'il a emportés. Ses nombreux tirs effectués ont été efficaces : la visibilité étant bonne a permis de faire des tirs à vue sur des colonnes en marche et des rassemblements de troupes. Le ravitaillement du groupe dure toute la nuit et une partie de la matinée. Les munitions, déposées par les camions en bordure d'une route à 1.000 mètres des positions, doivent être transportées à bras jusqu'aux pièces, non sans une grande fatigue pour les conducteurs et les servants.

Le 8 avril dans la matinée, l'ennemi déclenche une violente attaque sur la région Verneuil—Coucy-le-Château. Le groupe exécute de nombreux tirs de barrage. Il doit être de nouveau ravitaillé, mais l'extrême fatigue des chevaux rend cette opération très longue et pénible. La pression ennemie continue à droite; certains groupes rattachés à l'A. L. 2 sont bombardés, mais l'artillerie ennemie donne peu, dans l'ensemble.

Les différents groupes de l'A. L., au nord de Nampcel, exécutent de nombreux tirs. Du 11 au 15 mars, le 1<sup>er</sup> groupe, faisant mouvement par échelons, revient sous les ordres du lieutenant-colonel ANNIBERT et se met en batterie dans les bois de Cuts (sud-est de Noyon). Le 12, la 3<sup>e</sup> batterie, encore à la ferme d'Orgival, subit un violent bombardement de 210. Après trois heures de tir, un canon est mis hors de service. L'aménagement des positions commence, le groupe a une mission de barrage rapproché. Le 27 avril, le colonel ANNIBERT reçoit la lettre suivante du colonel SCHNEIDER, commandant l'A. D. 161 (Extrait) :

« Le 1<sup>er</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. a fait une marche forcée le 6 avril 1918 pour arriver en temps opportun au combat, mais ses efforts n'ont pas été donnés en vain, et il a apporté un appui très efficace à l'infanterie engagée le 7 sur les pentes du rû Renault, le 8 sur les pentes au nord de Coucy. Les tirs exécutés sur le plateau de Fresnes et sur le rû Renault ont été très efficaces et ont largement contribué à contenir l'ennemi, je serais très heureux que vous vouliez bien adresser au capitaine DE KERGOMMEAUX et à son personnel, les remerciements de l'A. D. 161 pour le concours qu'ils lui ont donné. »

Le front français, le 12, est marqué par le cours de l'Ailette et le canal de l'Oise à l'Aisne. Du 12 jusqu'à la fin du mois, on prépare activement la défense de l'Oise. L'artillerie ennemie tire journellement à obus toxiques.

Le 14, le 1/102<sup>e</sup> est entièrement revenu sous les ordres du lieutenant-colonel ANNIBERT, ses échelons sont à la ferme Faloise (nord d'Attichy); l'A. L. a pour mission de défendre l'Oise; elle occupe à Nampcel le « P. C. boche ». Les groupes ont tout leur personnel logé dans des grottes, nombreuses en cette région. Le 30, l'artillerie ennemie bombarde tout le secteur à obus toxiques (ypérite), le 1<sup>er</sup> groupe en reçoit. Cette activité accompagne une attaque allemande sur le mont Renaud. Une section de la 2<sup>e</sup> batterie, sérieusement ypéritée, est déplacée. Le 6 mai, le 2<sup>e</sup> C. A. appuie à l'ouest, laissant la 55<sup>e</sup> D. I. pour en prendre deux autres (les 53<sup>e</sup> et 35<sup>e</sup> D. I.) à l'ouest de la 1<sup>re</sup> D. I. qu'il conserve. L'A. L. 2 va s'installer au château de Plessis-Brion, le 7, ayant sous ses ordres deux groupements, à droite le groupement POLTI qui comprend le 1/102<sup>e</sup>, à gauche le groupement OLLAT dans lequel passe le 2/102<sup>e</sup>, qui fait mouvement le 6 vers Montmacq, et prend position à Montigny. Dans la nuit du 16 au 17, l'ennemi bombarde violemment et tente un coup de main. Dans la matinée et pendant toute l'après-midi, la 3<sup>e</sup> batterie subit un tir de 210 réglé par avion. Les batteries continuent leurs tirs d'interdiction sur la route Noyon—Guiscard et sur les carrefours au nord-est de Noyon. Le 24, nouveau bombardement de 210, accompagnant des coups de main, sur les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> batteries. La 1<sup>re</sup> batterie, qui a quitté le bois de Cuts pour mettre en position à 1<sup>km</sup> 500 à l'est d'Orcamps, sur l'Oise, est violemment bombardée. Le 27 mai, une puissante offensive allemande se déclenche sur le Chemin des Dames.

Dans la nuit du 28 au 29, les groupes sont alertés, une attaque ennemie semble imminente sur le front de Noyon. La nuit se passe néanmoins sans incident. Le 29, des reconnaissances de positions de repli sont faites. La 1<sup>re</sup> batterie reçoit l'ordre de se replier sur Bailly. Elle se déplace et reprend immédiatement ses missions. A droite, l'avance de l'ennemi vers Soissons continue. Le 30, à 11 heures, le bois de Cuts où sont encore les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> batteries subit un très violent bombarde-

ment d'obus toxiques et d'explosifs. Dès les premiers coups, 7 hommes de la 2<sup>e</sup> batterie sont atteints et mis hors de combat. Trois d'entre eux, les canonniers POINTAUD, LÉGER et DUPUIS, meurent des suites de leurs blessures. Toutes les liaisons avec l'arrière sont coupées. Le groupe obtient quelques renseignements du 4<sup>e</sup> zouaves dont le P. C. se trouve à proximité, et de plusieurs avions de surveillance qui signalent des batteries en action et des rassemblements de troupe. Malgré la violence des rafales qui s'abattent continuellement sur les positions des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> batteries, le feu est ouvert par elles sur tous les objectifs signalés. Le bombardement se maintient très intense jusqu'à 16 heures; à ce moment une accalmie permet le rétablissement des liaisons avec l'arrière. A 17 heures, l'ordre est transmis aux batteries d'amener les avant-trains; depuis le matin, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> batteries ont tiré 1.000 coups avec trois pièces. La 3<sup>e</sup> batterie, en effet, a eu dès les premières heures du bombardement trois pièces démolies et la 2<sup>e</sup> batterie n'a que deux pièces en état de tirer. Les avant-trains ont de grandes difficultés pour arriver aux positions; plusieurs chevaux de la 2<sup>e</sup> batterie sont blessés. Le départ a lieu immédiatement, les canons de la 2<sup>e</sup> batterie quittent la position à 22 heures, la 3<sup>e</sup> batterie, retardée par la difficulté de brêlage sur les avant-trains des canons démolis, ne peut se mettre en route qu'un peu plus tard.

Vers 22 heures, les tirs reprennent avec violence sur les routes et pistes; la 3<sup>e</sup> batterie est encadrée par les obus ennemis, mais n'a qu'un cheval tué; les batteries suivent un layon sous bois, qui a été reconnu la veille et n'est pas systématiquement battu; le choix de cet itinéraire permet d'éviter des pertes. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> batteries parviennent vers 3 heures, le 31, sur leurs positions de repli situées au nord de la route Tracy-le-Val—Nampcel. Un ravitaillement en munitions arrive à 4 heures. Dès 5 heures, les batteries ouvrent le feu et ne cessent de tirer pendant toute la journée.

Sur la droite, les Allemands ont réalisé une avance rapide et considérable. Les renseignements reçus permettent d'établir que le front passe approximativement par les positions occupées encore le 30, à 22 heures, par les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> batteries. La 38<sup>e</sup> D. I., entre l'Oise et Carlepont, a subi héroïquement

le choc, sans reculer d'un pouce; elle a couvert ainsi la retraite de toute l'artillerie du secteur. Dès le 31 au soir, les liaisons sont reprises, mais restent très irrégulières, les lignes téléphoniques étant fréquemment coupées. La 1<sup>re</sup> batterie, qui était restée isolée du 1<sup>er</sup> groupe pendant plus de vingt-quatre heures, peut enfin se relier à lui. Pendant toute la durée du bombardement, elle a été actionnée directement par le commandement du groupement qui, étant sans nouvelles de ses autres batteries, n'avait plus que celle-là à sa disposition. La 1<sup>re</sup> batterie a souffert un peu moins du bombardement que les autres unités, car sa position se trouvait à la limite extrême de l'action offensive allemande. La situation s'étant modifiée complètement depuis le début de l'attaque, la 1<sup>re</sup> batterie, qui était orientée pour tirer vers le nord, a eu à exécuter dès le 31 au matin des tirs dans la direction de l'est. Les servants de la batterie se sont dépensés avec ardeur pour assurer leur mission.

La 38<sup>e</sup> D. I. est passée, dans la journée du 30, sous les ordres du 18<sup>e</sup> C. A. qui a pris le commandement du secteur, relevant le 2<sup>e</sup> C. A. L'É.-M. de l'A. L. 2 est relevé par celui de l'A. L. 18 et part le 31 pour Clairoix, sans nouvelles encore de ses unités, qui restent engagées. Le 1<sup>er</sup> groupe est en liaison étroite avec l'infanterie de la 38<sup>e</sup> D. I. qu'il appuie de nombreux tirs exécutés sur la demande du colonel commandant le régiment d'infanterie coloniale du Maroc, et avec les A. D. voisines.

L'É.-M. de l'A. L. 2 a pris le commandement sur la rive droite de l'Oise. Il reprend sous ses ordres le 2<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup>, qui exécute dans ce secteur d'actives contre-préparations offensives. Le 1<sup>er</sup> groupe, resté sous les ordres de l'A. L. 18, est reconstitué le 3 juin en matériel, chaque batterie a maintenant quatre pièces. Le groupe exécute des tirs très nombreux qui sont presque tous demandés par l'infanterie; pendant les nuits des 23 et 24 juin, des tirs d'interdiction très denses sont exécutés sur la zone arrière ennemie. Les Allemands ont complètement poussé en avant leur artillerie, et, le 5, exécutent une série de tirs extrêmement violents, qui accompagnent des attaques en masse, ayant pour objectif le Mont de Choisy que la 38<sup>e</sup> D. I. perd et reprend plusieurs fois mais conserve finalement en fin de journée. Au cours de cette

action un brigadier et deux canonniers de la 3<sup>e</sup> batterie sont grièvement blessés. Le 3 juin au soir, la 3<sup>e</sup> batterie est violemment bombardée par du 150, un sous-officier est blessé et de nombreuses munitions sont détruites. Le 7 juin, en prévision d'une attaque imminente, les batteries se replient légèrement vers le sud, dans la région est de Tracy-le-Val; elles exécutent, dans la nuit du 7 au 8 juin, de nombreux tirs d'interdiction. Un déserteur allemand annonce pour le 8 juin une attaque de Noyon à Montdidier. La préparation de l'artillerie allemande commence en effet vers 23 heures. L'effort de l'ennemi porte principalement sur le front Montdidier—Noyon; il se prolonge sur le front de la 38<sup>e</sup> D. I. qui est attaquée vers 3 heures du matin. Pendant toute la nuit les batteries du 1<sup>er</sup> groupe exécutent de nombreux tirs; elles sont extrêmement gênées par les rafales fréquentes et très violentes d'obus toxiques de petit calibre. Plusieurs hommes de la 2<sup>e</sup> batterie, atteints aux yeux, sont évacués immédiatement; un sous-officier de la 3<sup>e</sup> batterie est blessé. La journée est extrêmement agitée et l'artillerie allemande très active. Finalement la 38 D. I., qui depuis dix jours résiste magnifiquement, n'a perdu que peu de terrain. La journée du 9 juin est également mouvementée. L'artillerie française est particulièrement active, le 1<sup>er</sup> groupe continue inlassablement ses tirs, sur l'arrière.

Le 10 juin, ordre général de repli. Les Allemands battent les routes et gênent les ravitaillements; 3 conducteurs de la colonne légère sont blessés, 4 chevaux sont tués. A 20 heures, les batteries quittent leurs positions; en exécution des ordres reçus, dans toutes les batteries les munitions qui n'ont pu être emmenées faute de temps sont brûlées, la 2<sup>e</sup> batterie détruit ce qu'elle ne peut emmener. Les Allemands, voyant sauter de nombreux dépôts, font des concentrations violentes sur les carrefours dans le but de gêner la retraite qu'ils devinent. En quittant Bailly, une section de la 1<sup>re</sup> batterie est prise à partie par des mitrailleuses allemandes situées sur la rive droite de l'Oise. Deux chevaux sont blessés, un canonnier légèrement atteint.

Les batteries gagnent leurs positions de repli, et reprennent immédiatement les tirs sur les passages de l'Oise et

les carrefours de Noyon. Elles sont alimentées en munitions, car on a pu transporter tout ce qui restait aux positions des 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> batteries.

Le 14 juin, le repli continue, les batteries, sans cesser d'exécuter leurs missions, retraitent par échelons, dans la forêt de Laigue. Le groupe peut évacuer, tout en reculant, le dépôt de munitions d'Ollencourt; au cours de ses transports un sous-officier et 4 conducteurs sont blessés, 8 chevaux sont tués. Pendant une reconnaissance du chef d'escadron commandant le 1/102<sup>e</sup>, le cheval de cet officier est tué ainsi que celui de son trompette. A midi, le groupe reçoit l'ordre de cesser le feu, de repasser l'Aisne et l'Oise et de regagner le secteur du 2<sup>e</sup> C. A. Le 2<sup>e</sup> groupe, malgré la violence des tirs sur Compiègne et la région environnante, est en position à 21 heures, à l'ouest de cette ville. Le soir même, grâce aux munitions amenées la veille des positions de la forêt de Laigue, les tirs reprennent. Le groupe tire 1.000 coups à ypérite sur Macheumont et Chevincourt; l'ennemi qui avait réussi à franchir le Matz est définitivement rejeté. A ce résultat contribue pour une bonne part le tir à obus toxiques exécuté par le 1<sup>er</sup> groupe malgré l'état d'extrême fatigue de son personnel. Du 29 mai au 12 juin, le 1<sup>er</sup> groupe a fourni un effort considérable, tirant nuit et jour, pour ainsi dire sans arrêt, assurant toutes ses missions, restant en liaison étroite avec l'infanterie, et cela, malgré les pertes, malgré les fatigues résultant des tirs pénibles, exécutés souvent avec le masque, malgré la lassitude due aux incessantes manipulations de munitions nécessitées par les changements de position. Cet effort, soutenu sans défaillance jusqu'au bout, apparaît plus méritoire encore, si l'on songe au très faible nombre d'hommes restant disponibles, après l'évacuation sur l'arrière, des canonniers blessés, intoxiqués ou fatigués. Dans la nuit du 18 au 19 juin, les deux groupes quittent leurs positions et se rassemblent aux emplacements de leurs échelons, le 1<sup>er</sup> groupe à Jaux et le 2<sup>e</sup> à la ferme Aiguizy. Le régiment fait mouvement vers le sud et va bivouaquer dans les bois situés au nord de Boullarres.

## VIII. — ATTAQUE DU TARDENOIS

(*Juillet 1918.*)

Le 21 juin, les commandants de batterie exécutent, suivant les instructions du colonel, des reconnaissances de positions. Le 2<sup>e</sup> C. A., qui a remplacé le 2<sup>e</sup> corps de cavalerie, a son Q. G. à Rozoy; il a sous ses ordres les 26<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> D. I. et la 4<sup>e</sup> D. I. en réserve. Les batteries prennent position dans la région de La Ferté-Milon, dans la nuit du 21 au 22. Le P. C. de l'A. L. 2 est installé à Villeneuve-sous-Thoury. Un nouveau groupe commandé par le capitaine CAMPS, le 3<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup>, venu du C. O. A. L. de Troyes, armé de 155 long modèle 1917, est affecté à l'A. L. 2 comme élément organique; il ne fera d'ailleurs pas longtemps partie du régiment et deviendra, dès le 27 juillet, le 2<sup>e</sup> groupe du 407<sup>e</sup>.

Les trois groupes du 102<sup>e</sup> sont en position, le 1<sup>er</sup> à 1 kilomètre au nord de Villeneuve-sous-Thoury, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> à Billefont et Authueil-en-Valois. Le secteur est calme, mais les nuits très claires permettent aux avions des expéditions faciles. Les échelons du régiment, restés dans les bois de Boularres, sont fréquemment pris à partie par les escadrilles allemandes de bombardement : 6 hommes sont blessés et 30 chevaux tués ou blessés.

Le 29 juin, à 21<sup>h</sup> 45, les 47<sup>e</sup> D. I. (7<sup>e</sup> C. A.), 2<sup>e</sup> et 33<sup>e</sup> D. I. (2<sup>e</sup> C. A.) exécutent une petite attaque; les tirs d'artillerie se déclenchent à l'heure même de l'assaut d'infanterie. L'opération réussit parfaitement. Le front du C. A. est porté à 1 kilomètre à l'est.

L'artillerie ennemie riposte rageusement, surtout sur la zone arrière : une colonne de ravitaillement du 3<sup>e</sup> groupe est atteinte et a 3 hommes tués et 7 blessés, 20 chevaux sont tués.

Le 1<sup>er</sup> juillet, les Allemands tentent de reprendre le terrain que nous leur avons enlevé le 29 juin; ce retour offensif est repoussé, nous maintenons intégralement nos gains de l'avant-veille et 100 prisonniers restent entre nos mains. Le secteur s'anime peu à peu, l'artillerie allemande manifeste une grande activité la nuit sur les villages et routes de l'arrière. Le 8 juillet,

le 3<sup>e</sup> groupe appuie un coup de main du 11<sup>e</sup> C. A., coup de main qui rapporte 300 prisonniers. Le 14 juillet, le colonel apprend que les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes vont quitter le régiment et être affectés à des formations nouvelles. Dès le 15 le 2<sup>e</sup> groupe, qui prend les écussons du 457<sup>e</sup>, quitte ses positions et passe au nord à la disposition du 11<sup>e</sup> C. A.; le 3<sup>e</sup> groupe, qui devient le 2/407<sup>e</sup>, reste jusqu'au 21 juillet à la disposition de l'A. L. 2. Le 15 juillet, se déclenche de Château-Thierry à Massiges une grande offensive allemande. L'ennemi passe la Marne et progresse au sud de cette rivière. Le 17, à 20 heures, arrivent subitement des ordres d'attaque pour le lendemain. Il s'agit d'une offensive de grande envergure en direction de l'est, l'objectif principal pour le C. A. est Neuilly-Saint-Front.

Le 18, à 4<sup>h</sup> 35, les tirs d'artillerie se déclenchent au moment même où l'infanterie et les chars d'assaut partent à l'attaque. L'ennemi surpris réagit faiblement, mais ses tirs de contre-batterie nous causent cependant quelques pertes (1 homme tué, 1<sup>re</sup> batterie). L'avance française est rapide, les prisonniers affluent et dans l'après-midi la plupart des batteries sont portées en avant. Le soir, l'armée occupe la ligne : Bois de Mouloy—nord-est du buisson de Cresnes—abords de Neuilly-Saint-Front—mamelon ouest de la cote 167—Cointricourt. Le 19 et le 20, la progression continue, le succès s'affirme; nos pièces sont maintenant installées dans la zone des batteries allemandes dont les canons et les approvisionnements intacts disent assez la hâte et le désordre du recul ennemi. Notre front est alors sur le Madon. Du 20 au 24, la résistance allemande devient plus tenace, mais nous progressons chaque jour cependant, et le 24, les batteries sont à 25 kilomètres à vol d'oiseau de leur point de départ. Au nord de l'Ourcq, l'ennemi s'accroche désespérément au terrain. Oulchy-le-Château et Oulchy-la-Ville sont cependant enlevés par le 11<sup>e</sup> C. A. le 25 et la marche en avant, arrêtée depuis quarante-huit heures devant ces deux localités, est reprise, mais cette fois dans la direction nord-est. Le 2 août, les batteries du 1<sup>er</sup> groupe sont à Villeneuve-sur-Fère. La gauche de l'armée MANGIN a brisé la résistance ennemie, et les Allemands, qui tenaient depuis le 27, dans la région de Fère-en-Tardenois, lâchent pied brusquement et entament un repli qui les con-

duit sur la Vesle. Le 1<sup>er</sup> groupe met successivement en position au nord de Fère-en-Tardenois, à Loupeigne, Bruys, à la ferme Montbani. Les tirs violents de l'artillerie allemande, qui font subir quelques pertes aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> batteries, ne réussissent pas à ralentir notre avance. Le 1<sup>er</sup> C. A. américain a remplacé le 5 août notre 2<sup>e</sup> C. A. et le 9 août le 1<sup>er</sup> groupe du 102<sup>e</sup>, qui compose alors à lui seul toute l'A. L. 2, reçoit l'ordre de rejoindre son C. A. Le front, d'ailleurs, semble stabilisé pour quelque temps sur la Vesle. Les batteries, qui dès le 4 avaient atteint leurs dernières positions, ont réalisé en dix-huit jours une avance de 60 kilomètres. Du 18 juillet au 9 août, l'A. L. 2 a pris une part brillante à l'offensive entre Aisne et Marne, qui a arraché aux Allemands l'initiative des opérations et est la première, et peut-être la plus glorieuse de cette série d'attaques qui, quelques mois plus tard, obligeront l'ennemi à mettre bas les armes.

## IX. — ATTAQUE DE CHAMPAGNE

*(Septembre-octobre 1918.)*

Le 1<sup>er</sup> groupe du 102<sup>e</sup> fait route par voie de terre, les servants étant transportés en camions-autos. En dix jours, il a couvert la distance qui sépare le Tardenois du Barrois, et arrive le 19 à Ville-sur-Saulx, à 10 kilomètres sud-ouest de Bar-le-Duc; l'É.-M. de l'A. L. 2 est à Brillon. A son arrivée à Brillon, l'A. L. 2 trouve le 1<sup>er</sup> groupe du 302<sup>e</sup>, armé de 155 long modèle 1877, sous les ordres du commandant PIERRON.

Ce groupe va désormais faire partie organique de l'A. L. du 2<sup>e</sup> C. A. et devient le 3<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup>. L'A. L., alertée le 30 et dirigée vers Verdun, revient le 31 à son cantonnement, qu'elle quitte d'ailleurs le lendemain pour prendre la route de la Champagne.

Le 5 septembre, les groupes sont à Herpont et Dommartin-sur-Yèvre où ils stationnent jusqu'au 19. Des reconnaissances de positions sont faites. Le 2<sup>e</sup> C. A. entre en ligne dans le secteur, au sud de Tahure, pour prendre part à une offensive de grande envergure. A partir du 21, les batteries vont

prendre position, et le 25, malgré les difficultés résultant de ce que, pour éviter de donner l'éveil à l'ennemi, tout mouvement de jour est interdit, elles ont réussi à s'installer et à s'approvisionner abondamment en munitions. Malgré les précautions prises, les Allemands semblent s'être aperçus de nos préparatifs, et leur artillerie exécute, dans les journées des 24 et 25, des tirs nombreux et violents qui gênent considérablement nos mouvements de troupes et de matériel.

Le 25, à 22 heures, la préparation d'artillerie française commence : l'A. L. 2 fait presque uniquement de la contre-batterie. Le 26, à 5<sup>h</sup> 25, l'infanterie attaque, la progression est très rapide et dès 9 heures du matin le chef d'escadron commandant le 1<sup>er</sup> groupe peut effectuer des reconnaissances à l'emplacement même où étaient, quatre heures auparavant, les premières lignes allemandes, au nord de Perthes-lès-Hurlus. Devant l'heureux développement de l'offensive le général commandant l'armée autorise le déplacement par échelons des groupes de 155 dont la marche en avant n'avait pas été prévue dans le plan primitif. Les prisonniers sont nombreux et à 18 heures la ligne des buttes (Mont Muret—butte de Tahure) est en notre pouvoir. Le 27, à 5 heures, les divisions repartent à l'attaque sous la pluie qui rend l'avance très pénible. La Dormoise est bientôt franchie, les batteries sont portées en avant et le 1<sup>er</sup> groupe installe son P. C. au bois des Fouines. Le 28, l'offensive continue en direction de Liry, mais les Allemands résistent énergiquement, en particulier sur le front de la 3<sup>e</sup> D. I. Dans la nuit du 28 au 29, le 3<sup>e</sup> groupe est porté en avant et vient prendre position au nord de Perthes. Les 14<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> D. I. sont relevées par les 48<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> D. I.; celle-ci progresse rapidement le 29, alors que la 48<sup>e</sup> est arrêtée devant Aure. Le 30, la progression continue sur tout le front de l'armée, qui comprend les 38<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> C. A., les batteries sont encore portées en avant et le 1<sup>er</sup> groupe se trouve alors au sud du bois de la Tourterelle. Les Allemands semblent vouloir tenir à tout prix dans la région de la Croix-Gille. L'A. L. ne suit que très difficilement, les ravitaillements en vivres et munitions n'arrivent qu'en quantités restreintes. On travaille cependant à la mise en état de la route Perthes—Tahure qui constitue l'artère principale de communication

avec l'arrière, mais l'encombrement inévitable de cette voie unique et surtout l'écoulement difficile au passage de la Dormoise, gênent considérablement les mouvements. Une attaque exécutée le 3 octobre sur la Croix-Gille reste sans résultat appréciable, mais cependant nous faisons quotidiennement dans les journées suivantes des prisonniers, et il semble très probable que l'ennemi, qui installe des positions de batteries très en arrière des lignes, prépare un repli. Le 10 octobre, en effet, les Allemands se retirent et nos troupes commencent aussitôt la poursuite. Le 12, le 1<sup>er</sup> groupe est en batterie près de Bourcq, à 3 kilomètres de Vouziers et le 3<sup>e</sup> groupe arrive dans la même région lorsque arrive l'ordre de suspendre le mouvement en avant du 102<sup>e</sup>. Le 13, le régiment part vers le sud et se rassemble dans la région du camp des Pionniers.

Après une progression aussi rapide, le personnel est extrêmement fatigué, les chevaux sont exténués. Le déplacement fréquent des batteries, la distance de plus en plus grande qui les séparait des dépôts de munitions, l'encombrement des routes qui obligeait les colonnes à de longs stationnements, enfin une avance très rapide dans les derniers jours, ont également contribué à causer une fatigue intense, d'ailleurs joyeusement acceptée et vaillamment supportée, en ces jours d'offensive victorieuse.

A toutes ces causes d'extrême fatigue il faut joindre, pour le groupe de 155 long, le maniement pénible d'un matériel peu fait pour des déplacements rapides et exigeant des efforts considérables du personnel pour sa mise en batterie et le transport de ses munitions. Malgré tout, le régiment a accompagné sans défaillance la progression du 2<sup>e</sup> C. A. qui en dix-sept jours a réalisé une avance de plus de 25 kilomètres à vol d'oiseau, faisant plus de 300 prisonniers et prenant 150 canons.

## X. — POSITION EN LORRAINE

(*Armistice.*)

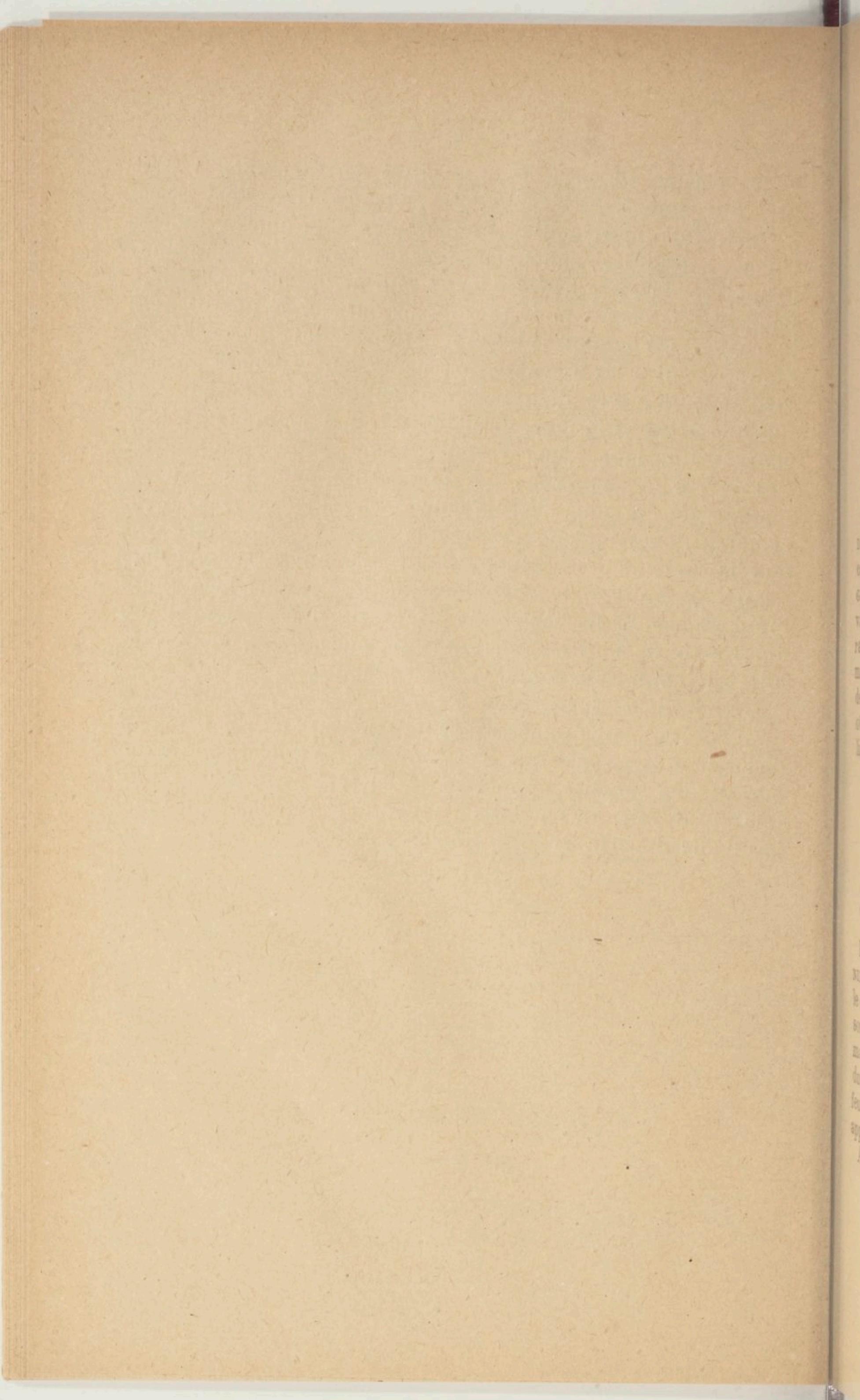
Le 15 octobre, le régiment est à Manre et fait mouvement par voie de terre jusqu'à Lunéville, où il arrive le 24. Il prend

alors position au nord et au nord-est de Lunéville. Il était prêt au combat, le 11 novembre, lorsque arriva l'armistice.

Ainsi finit pour le 102<sup>e</sup> une campagne de quatre années. Officiers, gradés et canonniers ont travaillé avec conscience jusqu'à la dernière heure. On ne saurait oublier le dévouement et l'héroïsme modeste dont ils ont donné des preuves journalières, connues seulement de ceux qui les ont vus à l'œuvre. Outre les servants, passionnément attachés au service de leurs pièces, de jour comme de nuit, surmontant parfois une extrême fatigue, il faut penser aux conducteurs, qui, chargés d'un labeur ingrat, apportèrent toujours aux batteries vivres et munitions, au milieu des difficultés parfois inouïes, dans la boue, dans le noir, dans les trous, sous le feu, et surent, en soignant avec amour leurs chevaux, conserver aux unités leurs précieux moyens de manœuvre. Qu'on songe aussi aux équipes de téléphonistes qui, sentant bien toute l'importance du service confié à leur vigilance, passaient les nuits à courir sous les plus violents marmitages, pour rétablir les lignes constamment interrompues.

Un excellent esprit régna toujours dans ce régiment, bien qu'il ait été, pour des nécessités d'organisation, fréquemment disloqué puis reconstitué. C'est une preuve que chacun y apportait une sérieuse application à sa tâche, un amour profond du devoir, un patriotisme obstiné et une confiance inébranlable dans la victoire finale.

---



## ANNEXE I

---

### CITATIONS COLLECTIVES OBTENUES PAR LES UNITÉS DU RÉGIMENT

---

*Citation du 1<sup>er</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. à l'ordre du 2<sup>e</sup> C. A.  
(Juin 1918.)*

Le 1<sup>er</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L., sous les ordres du commandant DE KERGOMMEAUX, a pu, grâce au courage et à l'énergie des trois commandants de batterie : capitaine PARAGE, lieutenant LANGLUMÉ, lieutenant LANG, assurer jusqu'à l'arrivée de la première vague ennemie, tous les tirs de contre-batterie et de contre-préparation, et évacuer toutes les pièces et la plus grande partie des munitions, dans des conditions très difficiles, sous des bombardements très vifs, toxiques et explosifs, sur une deuxième position où il a repris immédiatement les tirs pour défendre la nouvelle ligne.

Signé : PHILIPOT,  
*Commandant le 2<sup>e</sup> corps d'armée.*

---

*Citation du 1<sup>er</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. à l'ordre de l'armée.*

Parfaitement instruit et entraîné par le lieutenant-colonel ANIBERT, commandant le régiment, et brillamment commandé par le chef d'escadron DE KERGOMMEAUX, a contribué par son énergie, son endurance, son ardeur combative, au recul de l'armée allemande au cours des offensives du 18 juillet 1918 (le Tardenois) et du 26 septembre 1918 (en Champagne), poursuivant l'ennemi de ses feux, nuit et jour, et rivalisant avec les meilleures troupes pour approcher l'ennemi et combattre de plus près.

Au G. Q. G., le 3 janvier 1919.

*Le Général commandant la IV<sup>e</sup> armée,*  
Signé : GOURAUD.

---

*Citation du 2<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L. à l'ordre du 2<sup>e</sup> C. A.*

Le 2<sup>e</sup> groupe du 102<sup>e</sup> R. A. L., sous le commandement du chef d'escadron PUPIL, a lutté sans arrêt pendant trois jours et trois nuits, occupant trois positions de repli successives sans aucun abri, et grâce à son énergie et à sa magnifique résistance, a contribué à arrêter l'effort de l'ennemi qui cherchait à déborder nos lignes.

*Le Général commandant le 2<sup>e</sup> C. A.,*

Signé : PHILIPOT.

---

## ANNEXE II

---

### CITATIONS INDIVIDUELLES

---

*Ordre n° 31, du 28 avril 1916, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

GUYEN VAN XUAN, sous-lieut.      CARNET, lieutenant.

*Ordre général n° 114 de la II<sup>e</sup> armée.*

RUFIN (Romain), brigadier.      CAMUS (Georges), brigadier.

*Ordre général n° 115 de la II<sup>e</sup> armée.*

HEYRE (Henri), maréchal des log.      CALINAUD (Martial).  
PONS (Louis).      SBURLATI (Auguste).

*Supplément n° 21, à l'Ordre n° 24 de la 4<sup>e</sup> D. I.*

TROQUET (Prosper-Eugène-André),      JANVIER (Maurice-Camille), brig.  
aspirant.

*Ordre n° 9 du commandant de l'artillerie du 3<sup>e</sup> C. A.*

BLANC (Gustave), adjudant.

*Ordre de l'A. D. 4 du 7 avril 1916.*

MANCIO (Louis-Marius), sous-lieutenant.

*Ordre de la division n° 74.*

MÉDARD (Ernest), capitaine.      DOUZAMY (Jean), 2<sup>e</sup> canonn.-serv.  
VANHOUCHE (Abel), maréchal des      WIEDERKER (Joseph), 2<sup>e</sup> canon-  
logis.      nier-servant.  
MANLOUX (Michel), maître-poin-      DECOTTIGNIES (Daniel), 2<sup>e</sup> ca-  
teur.      nonnier-servant.

*Ordre n° 26, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

PRACHES (Fénelon), mar. des logis.	GENIN (Marie-Joseph), brigadier.
MAZUE (Henri), maréchal des log.	NOEL (Léon), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.
VALIN (Alfred), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.	BOUCHEZ (Ernest), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.
BIGORNE (Édouard), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.	MATHIAS (Eugène), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.
TANGIN (Arsène), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.	

*Ordre n° 30, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

LEFRANC (Désiré), sous-lieutenant.

*Ordre n° 30, du P. A. du 33<sup>e</sup> C. A.*

PICON (Albert-Jean), adjudant.	HELLE (Henri), maréchal des log.
LEPAGE (Gaston-Émilien), maréchal des logis.	LANCELOT (Georges), conducteur.

*Ordre n° 34, du 3 mai 1916, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

ROUSSIN (Gaston), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.	HERMEL (Henri), mar. des log.
BIGEREL (Justin), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.	MONIER (Ernest), mar. des logis.
GELLÉ (Georges), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.	PRIEUR (Charles-Paul), brigadier.
WARIN (Charles), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.	DEVALS (Eugène-Raphael), chef d'escadron.
WARIN (Jean), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.	TOLONI (Pierre), planton-cycliste.
	GAUDFROY (Gustave), planton-cycliste.
	DUFRENOY (Edmond-Léon-Auguste), téléphoniste.

*Ordre n° 133, du 30 avril 1916, de la II<sup>e</sup> armée.*

GUILLOT (Félix-Victor-André), médecin auxiliaire.

*Ordre n° 35, du 9 mai 1916, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

JACQUIER (Léonce), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.	TENOUX (Albert), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
------------------------------------------------------	----------------------------------------------------

*Ordre n° 31, du 3 mai 1916, de l'A. L. 3.*

DUCOMMUN (Émile), aspirant.	MOUGEOL (Louis-Charles), s.-l.
DELACENSELLERIE (Joseph), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.	DUCHANGE (Amédée-Louis), 2 <sup>e</sup> servant.

ROUILLARD (Aristote), 2 <sup>e</sup> canon- nier-servant.	VALET (Eugène-Léon), brigadier.
MÉLIQUE (Marceau-Raoul), 2 <sup>e</sup> ca- nonnier-servant.	GOSSART (Achille), brigadier.
DIZY (Louis-Fernand), 2 <sup>e</sup> canon- nier-servant.	BOUSSON (André), 2 <sup>e</sup> canonnier- servant.
FOUREAU (Edmond), 2 <sup>e</sup> canonnier- servant.	FICHEROLLES (Joseph), 2 <sup>e</sup> canon- nier-servant.
	JAROT (Paul), 2 <sup>e</sup> canonnier-serv.

*Ordre n° 11, du 3 mai 1916, du commandant  
de l'A. L. du 3<sup>e</sup> C. A.*

HIEDERICH (Joseph), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre n° 34, du 3 mai 1916, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

HAVART (Léger-Anatole-Victor), 2 <sup>e</sup> servant.	LAGUERRE (Charles), brigadier.
DUPONT (Camille), 2 <sup>e</sup> servant.	MARTIN (Henri), 2 <sup>e</sup> servant.
JOLY (Joseph-François), 2 <sup>e</sup> ser- vant.	CHANTREUX (Léon), 2 <sup>e</sup> servant.
BOILEAU (Paul), 2 <sup>e</sup> servant.	GILLARD (Désiré), 2 <sup>e</sup> servant.
	BROCAL (Gaspard), 2 <sup>e</sup> servant.
	DAVASE (Adrien), 2 <sup>e</sup> servant.

*Ordre général n° 14, du 10 avril 1916, du 30<sup>e</sup> C. A.*

LAMORT (Jean-Ernest-Henri), ca- pitaine.	POULLE (Charles), 2 <sup>e</sup> canonnier- servant.
TISSIER (Lucien), lieutenant.	COLLOT (Georges), 2 <sup>e</sup> canonnier- servant.
PILLION (Georges), lieutenant.	CARON (Clément), 2 <sup>e</sup> canonnier- servant.
LAIME (Gaston-Raphaël), lieute- nant.	LEBEAU (Gustave), 2 <sup>e</sup> canonnier- servant.
ANTOINE (Georges), adjudant.	HEROLD (André), 2 <sup>e</sup> can.-serv.
HUET (Joseph), trompette.	
SARRIAUX (Henri), 1 <sup>er</sup> servant.	

*Ordre n° 3, du 19 avril 1916, du 30<sup>e</sup> C. A. (artillerie).*

FIDMAN (Paul-Albert), sous-lieu- tenant.	LOYE (Georges), 2 <sup>e</sup> canonnier- servant.
TEXIER (Albert-Georges-Léon), as- pirant.	CROC (Paul), maréchal des logis.
NICODÈME (Albert-Paul), aspirant.	PARSY (Paul), brigadier.
POITRINE (Louis-Victor), brigad.	BOULET (Nestor), 2 <sup>e</sup> canonnier- servant.

*Ordre n° 10, du 2 mai 1916, de l'artillerie du 3<sup>e</sup> C. A.*

THIERRY (André), brigadier.	LINOTTE (Fernand), 2 <sup>e</sup> canonnier- servant.
BOURGEOIS (Clovis), canonnier.	

*Ordre n° 43, du 30 mai 1916, de l'A. L. 3.*

DARDENNE (Eugène-Amédée), brigadier.      LEBLANC (Maurice), brigadier.

*Ordre n° 37, du 21 mai 1916, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

CHABANOIS (Jean), trompette.

*Ordre général n° 208, du 5 juin 1916, de la II<sup>e</sup> armée.*

CLÉMENT (Lucien), maître-ouvrier.      ROBERT (Auguste), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.  
LAGARCHE (Marcel), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre n° 123, du 3 mai 1916, du 3<sup>e</sup> C. A.*

BLATTMANN (Joseph), adjudant.

*Ordre du 9 juin 1916, de l'A. L. 72 (groupement Lebrun).*

ÉTIENNE (Émile), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.	BOUVIER (Auguste), 2 <sup>e</sup> canonier-servant.
NONAIN (Albert), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.	BARRAL (Louis), brigadier.
SYLVESTRE (Jean), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.	FAUQUE (Léon), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
DOMISE (Marcel), 2 <sup>e</sup> canon-serv.	VALLON (Fernand), brigadier.
GARDIE (Hamon), brigadier.	TERAUX (Georges), trompette.
DENESORE (Maurice), maréchal des logis.	BOUCHET (Gaston), maréchal des logis.
	BUSSON (Charles), trompette.

*Ordre de la brigade n° 44 (groupement NOLLET), du 1<sup>er</sup> juin 1916.*

DUBY (Alfred), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.      HOSSELET (Édouard), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre n° 79, du 13 juin 1916, de l'A. L. 3.*

CHEREAU (Henri), médecin auxiliaire.	LESUR (Jules-Charles), 2 <sup>e</sup> canonier-servant.
MAGNIER (Modeste), canonier-conducteur.	BLASSIER (Henri), 2 <sup>e</sup> can.-serv.
CAPPON (Godefroy), 2 <sup>e</sup> canonier-servant.	HOYAU (François), 2 <sup>e</sup> canonier-servant.
CATHELIN (Auguste-Émile), 2 <sup>e</sup> canonier-servant.	FAUREAU (Ernest), brigadier.
	DESTAILLEUR (Gustave), 2 <sup>e</sup> canonier-servant.

*Ordre n° 76, du 13 juin 1916, de l'A. L. 3.*

LAN (Paul), brigadier.	CUTIVET (Joseph), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
FORMENTEL (Julien), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.	SAUZET (Émilien), mar. des log.

*Ordre n° 28, du 27 mai 1916, de l'artillerie de la 132<sup>e</sup> D. I.*

SANTENY (Eugène-Antoine), maréchal des logis.	BOVERO (Pierre), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
NONEIL (Louis-Albert), maréchal des logis.	SEGURET (Justin), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre général n° 100, du 16 mars 1916, du 7<sup>e</sup> C. A.*

PIÉTREMONT (Charles), maréchal des logis.

*Ordre de la brigade, du 1<sup>er</sup> juillet 1916, n° A7 du 12<sup>e</sup> C. A.*

BOIVIN (Eugène), téléphoniste.	BEZANSON (Pierre), motocycliste.
GAGNAT (Robert), téléphoniste.	

*Ordre n° 50, du 3 juillet 1916, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

VERNET (Alfred), maréchal des logis.	LEMAIRE (Raymond), brigadier.
TERRIEN (Charles), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.	FOISSEY (Albert), brigadier.
	NEUVILLE (François), vétérinaire-auxiliaire.

*Ordre n° 52, du 13 juillet, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

PAQUIÉ (René-Émile), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.	BLANCHET (Émile), maître-pointeur.
FOSSEY (Pierre-Philippe), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.	DELORME (Victor-Charles), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
OLLIER (Lucien-Charles), artificier.	HURTAUT (Fernand), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
DESPLACES (Pierre-Ernest), maître-pointeur.	PARSIS (Georges-Jean), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre n° 55, du 24 juillet 1916, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

CORNET (Kléber-Antoine), téléphoniste.	BAILLON (Jules), maréchal des logis.
GIRARD (Fernand-Armand), brigadier.	LAURENT (Lucien), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
VAUQUOIS (Clément-Émile), téléphoniste.	GANTIER (Maurice-Gaston), brigadier.

ANDRÉ (Albert), brigadier.

MALESTA (Laurent, 2<sup>e</sup> canon-  
nier-servant.

LOUIS (Léopold-Julien), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-servant.

SÉVIN (Georges-Albert), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-servant.

HERMANT (Émile-Marie), maré-  
chal des logis.

RIFF (Paul-Charles), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-servant.

MOZAIVE (Lucien-Nestor), 2<sup>e</sup> ca-  
nonnier-servant.

VILLERMAIN (Léon-Jules-Octave),  
maréchal des logis.

JALIFIER (Paul), 1<sup>er</sup> canon-  
nier-servant.

*Ordre n° 57, du 26 juillet 1916, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

DUHIN (Jules), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-servant.

DUBRINQUEZ (Amédée-Georges),  
2<sup>e</sup> canon-  
nier-servant.

LEGER (Ovide), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-con-  
ducteur.

MACADRÉ (Paul), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-  
conducteur.

*Ordre n° 13, du 18 juillet 1916, du 30<sup>e</sup> C. A. (A. L.).*

LEBRIS (Gabriel), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-servant.

*Ordre n° 22, du 13 août 1916, du 30<sup>e</sup> C. A. (A. L.).*

GROS (Pierre), chef d'escadron.

SIMON (Georges), sous-lieutenant.

SUCHEL (André), mar. des logis.

VOLMERANGE (Jules), maréchal  
des logis fourrier.

PIRAT (Prosper), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-  
servant-téléphoniste.

DEGU (Louis), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-ser-  
vant-infirmier.

MÉNAGE (André), canon-  
nier-télé-  
phoniste.

MOISAN (Théodore), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-  
servant-brancardier.

*Ordre n° 26, du 5 septembre 1916, de l'A. L. du 30<sup>e</sup> C. A.*

PIQUE (Martial), mar. des log.

LAVIGNE (Armand), maître-point.

TRÉBOUCLET (Jean), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-  
téléphoniste.

*Ordre n° 29, du 22 septembre 1916, de l'A. L. du 30<sup>e</sup> C. A.*

MULLER (Henri), sous-lieutenant.

METZGER (Georges), sous-lieute-  
nant.

LION (Maurice), maréchal des log.

VERONNEAU (Alfred), téléphoniste.

OLIVIER (Louis), maréchal des  
logis.

LÉPINE (Charles), brigadier.

BOULOGNE (Jean-Marie), maître-  
pointeur.

DEPLANE (Henri), 1<sup>er</sup> canon-  
nier-  
servant.

DUGAY (Étienne), maréchal des  
logis.

LOUSTEAU (Jean), 1<sup>er</sup> canon-  
nier-  
servant.

*Ordre n° 33, du 30 octobre 1916, de l'A. L. du 30<sup>e</sup> C. A.*

CASSOU (Bernard), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.      ROBIC (Joseph), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre n° 9, du 8 mars 1917, de l'A. L. du 30<sup>e</sup> C. A.*

REBOUT (Charles), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre n° 15, du 1<sup>er</sup> mai 1917, de l'A. L. du 30<sup>e</sup> C. A.*

JACQUOTTE (Donatien-Joseph-Victor), chef d'escadron.

*Ordre n° 19, du 30 juillet 1917, de l'A. L. du 30<sup>e</sup> C. A.*

DAVID (Pierre-Émile), brigadier.      DUCROCQ (Jules-Arthur), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.  
PERRIER (Victor), 1<sup>er</sup> canonnier.

*Ordre n° 24, du 4 septembre 1917, de l'A. L. du 30<sup>e</sup> C. A.*

TRONC (Auguste), 2<sup>e</sup> can.-serv.      WIDEHEN (Émile-René-Florimont), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.  
THOMAS (Lucien), 2<sup>e</sup> can.-serv.      LE ROUX (Jean-François), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.  
RAGUENEAU (Eugène-Albert), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.  
VARLEZ (Henri-Joseph), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre n° 32, du 7 décembre 1917, de l'A. L. du 30<sup>e</sup> C. A.*

STEPHANT (Alexis-Mathurin), lieutenant.      BROSSET (Alexis), mar. des log.  
MOREAU (Pierre), maître-pointeur.

*Ordre n° 33, du 18 décembre 1917, de l'A. L. du 30<sup>e</sup> C. A.*

DESFORGES (Maurice), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.      ARCHAMBAULT (Edmond), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.  
GUYARD (Henri), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.      LIGNIER (Émile), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.  
CHANAUX (Charles), brigadier.      TOULOUSE (Paul-Léon), maréchal des logis.  
BOUFFART (Maurice), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.      CARRÉ (Jean), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.  
BERNARD (Alexis), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.      DORY (Victor-Nicolas-Joseph), brigadier.  
AUBOIS (Louis), brigadier.

*Ordre n° 114, du 12 avril 1917, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

MADOUX (Désiré), adjudant.      VIGNERONT (Alfred), brigadier.  
ROY (Marcel), canonnier-servant-cycliste.      CHARLY (Mercédès), maître-pointeur.

*Ordre n° 50, du 1<sup>er</sup> août 1916, de la brigade (12<sup>e</sup> C. A.).*

THOMAS (Jean), brigadier.

*Ordre n° 18, du 25 octobre 1916, de la brigade (6<sup>e</sup> C. A.).*

DELACENSELLERIE (Joseph), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre général n° 62, du 18 janvier 1917 (9<sup>e</sup> C. A.).*

CONSTANT (Paul-Onésime), 1<sup>er</sup> canonnier-conducteur.

*Ordre général n° 66, du 7 mai 1917 (9<sup>e</sup> C. A.).*

ROBINEAU (Marcel-Félix-Eugène), maréchal des logis.

*Ordre n° 314, du 29 juillet 1916, du 12<sup>e</sup> C. A.*

HENRY (Paul), maréchal des logis.

*Ordre général n° 305, du 24 mai 1916.*

GUILLOT (Félix-Victor-André), médecin auxiliaire.

*Ordre général n° 15, du 30<sup>e</sup> C. A.*

MANIEZ (Albert), lieutenant.

MUTEAU, trompette.

*Ordre général n° 114 du 33<sup>e</sup> C. A.*

DUBY (Albert), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre n° 204, du 9 novembre 1916, du 6<sup>e</sup> C. A.*

AUBRAY (Lucien-Albert-Désiré), maréchal des logis.

*Ordre particulier n° 153, du 6 mars 1917, du 6<sup>e</sup> C. A.*

MONTHUY (Charles-Louis-Gaston), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.

*Ordre de l'armée du 1<sup>er</sup> octobre 1916 (6<sup>e</sup> C. A.).*

MANIEZ (Albert), lieutenant.

GUILLOT (Félix-Victor-André), médecin aide-major.

*Ordre n° 5, du 23 janvier 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

DEFFIC (François), maréchal des logis.	BERTAUD (Jean), canonnier-ser- vant.
LESSIER (Charles), brigadier.	MOULIER (Paul), 2 <sup>e</sup> canon.-serv.

*Ordre de la brigade n° 71, du 18 janvier 1918, du 2<sup>e</sup> C. A. (artillerie).*

LUNOT (Marcel), brigadier.

*Ordre n° 6, du 24 janvier 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

VENIEL (Clodomir), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre de la brigade n° 72, du 7 février 1918, du 2<sup>e</sup> C. A. (artillerie).*

LESSE (Paul), téléphoniste.	LEFÈVRE (Ernest), téléphoniste.
QUAUDRAIS (Michel), mar. des log.	

*Ordre n° 10, du 24 février 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

VEILLER (Jules), canonnier-conducteur.

*Ordre n° 6334 « D », du 20 janvier 1918.*

BOTHOREL (René-Marie), 1<sup>er</sup> canonnier-servant.

*Ordre n° 12, du 10 mars 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

MARQUAILLE (Georges-Armand), brigadier-téléphoniste.

*Ordre n° 15, du 18 mars 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

LABORIE (Auguste), capitaine.	ROUXEL (Ange), 2 <sup>e</sup> canonnier-ser- vant.
DEMAUX (Jean), lieutenant.	RIGUIDEL (Jules), mar. des logis.
ECHEVALLIER (Jean), sous-lieu- tenant.	LE PRADO (Pierre), 2 <sup>e</sup> canonnier- servant.
QUATECOUS (Georges), motocy- cliste.	GUYOT (Georges), mar. des log.
LECOMTE (Henri), 2 <sup>e</sup> canonnier- servant.	PROUILLET (Lucien), 2 <sup>e</sup> canonnier- servant.

*Ordre n° 16, du 27 mars 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

VALET (Eugène), brigadier.

*Ordre n° 6797 « D », du 12 avril 1918.*

THOUZERY (Rodolphe), sous-lieutenant.

*Ordre n° 58, du 16 avril 1918, de l'A. D. 161.*

PARAGE (Maurice-Augustin), capitaine.

RÆDERER (Marcel-Charles-Marie), lieutenant.

*Ordre n° 21, du 24 avril 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

MOIRET (Edmond), mar. des log.  
MEIGNEN (Eugène), mar. des log.  
LENGELLÉ (Armogène), brigadier.  
BERGES (Joseph), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

GODART (Henri), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.  
RENESSON (Albert), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre n° 27, du 5 juin 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

BENOIST (Pierre), sous-lieutenant.  
LALLEMAND (Marc), sous-lieutenant.  
ANGELINI (Pierre), sous-lieutenant.  
LUCÉ (Georges), maréchal des log.  
LEBAS (Eugène), maréchal des log.  
VANDERPERRE (Henri), maréchal des logis.  
PLAN (Auguste), maréchal des logis.  
WALRYCK (Victor), brigadier-brancardier.  
LAMBERT (Raymond), maître-pointeur.  
BESSON (Georges), maître-pointeur.

PÉDEL (Jean), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.  
TUEUX (Georges), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.  
WICCART (Émile), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.  
MELET (Émile), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.  
CROQUET (Henri), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.  
MACHURAY (Félix), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.  
SURMONE (Gaston), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.  
BOURGEOIS (Henri), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre n° 378, du 13 juin 1918, du 303<sup>e</sup> R. A. L.*

PENON (Casimir), mar. des log.  
BARÉ (Robert), brigadier-téléphoniste.  
BEAULIEU (Martial), mar. des log.

FOURNIER (André), trompette.  
DEBOUT (Camille), brigadier.  
DENECKRE (Georges), trompette.  
GUERIN (Félix), maître-pointeur.

*Ordre n° 31, du 29 juin 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

GOURGUECHON (Léon), brigadier.

MARTIN (Adolphe), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre n° 31, du 6 juillet, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

CHIFFOLEAU (Amédée), 2<sup>e</sup> canonnier.

*Ordre n° 32, du 9 juillet 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

CUNY (Léon), maréchal des logis.	BENOIT (Georges), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.
LE GOUËLLEC (Mathurin), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.	GRILLON (Louis), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.
RAFFRAY (Jean-Baptiste), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.	BIBARD (Alcide), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.
TROUSSE (Gaston), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.	

*Ordre n° 374, du 7 juin 1918, du 303<sup>e</sup> R. A. L.*

GABORIAUD (Lucien), sous-lieutenant.	JOVELET (Gabriel), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
CHARNOÉ (Pierre), aspirant.	BAILLON (Pierre), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
VAYLET (Édouard), maréchal des logis.	

*Ordre n° 201, du 14 juin 1918, de l'A. L. 53<sup>e</sup> D. I.*

HERTZ, capitaine.	WINISKI, 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
DESSIRIER, lieutenant.	SALVINO, 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
PENICAUD, sous-lieutenant.	LELIÈVRE, 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
PELTIÈR, sous-lieutenant.	ROGERY, 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
RAGEOT, aspirant.	DE PALMA, 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
HENO, maréchal des logis.	

*Ordre n° 33, du 11 juillet 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

BLAVIGNAC (Jean-Marie-Bernard), sous-lieutenant.	GUSTON (Maurice), maître-point.
NICODÈME (Gaston), maréchal des logis.	DELAVIER (Alphonse), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
DELANOE (André), maréchal des logis.	MOURROUS (André), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
SAUDRAIS (Michel), maréchal des logis.	WARME (Gaston), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
PLESSIER (Charles), maréchal des logis.	MEROUR (Pierre), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.
DENOUAL (Georges), maréchal des logis.	QUÉTECOUS (Georges), motocycliste.
LE CORRE (Alain), brigadier.	JEGOU (Joseph), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant-téléphoniste.

LIEB (Marcel), 2 <sup>e</sup> canonn.-serv.	TEXIER (Joseph), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.
LAFARGE (André), 2 <sup>e</sup> can.-serv.	
AUFFRET (Louis), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.	CARON (Eugène), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.
BRASSINE (Marceau), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.	

*Ordre n<sup>o</sup> 34, du 15 juillet 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

BOURGUIGNON (Antonin), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.	SELLIER (Raymond), 2 <sup>e</sup> canonnier-conducteur.
VALAT (Jean-François), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.	

*Ordre n<sup>o</sup> 38, du 14 août 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

GÉRARD (René), lieutenant.	BOURGEOIS (Georges), trompette.
BERNARD, sous-lieutenant.	BELLOIS (Gaston), 2 <sup>e</sup> canonnier-servant.
GUILLUY (Maurice), aspirant.	DROLET (Lucien), infirmier.
PETIT (Henri), maréchal des logis.	PETIT, canonnier-conducteur.
CHABOT (Henri), maréchal des logis.	LECOQ (Victor), can.-conduct.
BLANCHET, maréchal des logis.	MILLOT, canonnier-servant.
OBERTI (Sampierro), maréchal des logis.	MENARD, canonnier-servant.
DIJON (Charles), maréchal des logis.	CHAIZE (Louis), canonnier-servant.
DHOYER (Alfred), brigadier.	LE GUENNEC (Jean-Louis), canonnier-conducteur.
DUMONTE (Charles), brigadier.	DEQUEANT (Ernest), canonnier-servant.
PLATEAU (Paul), brigadier.	

*Ordre n<sup>o</sup> 40, du 17 septembre 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

DUPUIS (André-Marceau-Jules), canonnier-servant.

*Ordre n<sup>o</sup> 42, du 24 septembre 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

NORMAND (René-Georges-Désiré), brigadier.

*Ordre n<sup>o</sup> 638, du 20 septembre 1918, de la VI<sup>e</sup> armée.*

MORIZOT (Robert), lieutenant.	PAJOT (Jean-Pierre), médecin.
-------------------------------	-------------------------------

*Ordre n<sup>o</sup> 43, du 7 octobre 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

JULMANN (Camille-Eugène), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre n° 46, du 23 octobre 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

PERES (Honoré), 2 <sup>e</sup> canon- nien-conducteur.	DEVAUX (Camille), 2 <sup>e</sup> canon- nien-servant.
BELGUISE (René), 2 <sup>e</sup> canon- nien-servant.	GICQUEL (Pierre), brigadier.
MELAYE (Louis), 2 <sup>e</sup> canon- nien-servant.	COCQ (Jean-Baptiste), 2 <sup>e</sup> canon- nien-conducteur.
LAVACRY (Maurice), 2 <sup>e</sup> canon- nien-servant.	BRICE (Léon), maréchal des logis.
BELLEBOUCHE (Adrien), 2 <sup>e</sup> canon- nien-conducteur.	LAMOTTE (Léon), 2 <sup>e</sup> canon- nien-conducteur.
CAPRON (Gilbert), 2 <sup>e</sup> canon- nien-servant.	BRILLANT (Isaac), maréchal des logis.
HELBERT (Eugène), 2 <sup>e</sup> canon- nien-servant.	DE LAVIGERIE (Roger), maréchal des logis.
HUSSON (Émile), 2 <sup>e</sup> canon- nien-servant.	CHICOTEAU (Léon), brigadier.
DEPALLE (Jules), maître-pointeur.	DINOUE (Victorin), 2 <sup>e</sup> canon- nien-conducteur.
GRUMEL (Eugène), 2 <sup>e</sup> canon- nien-conducteur.	BARDEAU (Jean), 2 <sup>e</sup> canon- nien-conducteur.
ROMBAUT (Maurice), 2 <sup>e</sup> canon- nien-servant.	COFFIGNIEZ (Louis), 2 <sup>e</sup> canon- nien-conducteur.
FLET (René), 2 <sup>e</sup> canon- nien-servant.	GAUTER (Joseph), 2 <sup>e</sup> canon- nien-conducteur.
LEGRAND (Pierre), maréchal des logis.	TAVERNIER (Raoul), 2 <sup>e</sup> canon- nien-conducteur.
DUHAMEL (Georges), 2 <sup>e</sup> canon- nien-conducteur.	RAUCOURT (Martial), 2 <sup>e</sup> canon- nien-conducteur.

*Ordre n° 47, du 28 octobre 1918, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

LASNE (Marcel-René), capitaine.	JULLION (Charles-Auguste), maî- tre-pointeur.
BRUNET (François-Désiré), sous- lieutenant.	VOIRON (Jules), 1 <sup>er</sup> canon- nien-servant.
ROQUE (Étienne), sous-lieutenant.	LEJEUNE (Henri-Louis-Alphonse), brigadier.
BRIQUET (Léonard), 2 <sup>e</sup> canon- nien-servant.	GUYOT (Louis-Émile), 2 <sup>e</sup> canon- nien-servant.
MORILLON (Eugène-Rémi), 2 <sup>e</sup> ca- nonnien-servant.	COPPÉ (David-Yves-Ludovic), 2 <sup>e</sup> canon- nien-servant.
BERTRAND (Adrien-René), maré- chal des logis.	MANGARS (Jules-Paul), trompette.
MOMELLE (Sylla-Gaston-Georges), trompette.	BLONDEL (Désiré), 2 <sup>e</sup> canon- nien-servant.
MARTIN (Auguste-Pierre), 2 <sup>e</sup> ca- nonnien-servant.	GALHAUT (Louis-Joseph), 2 <sup>e</sup> ca- nonnien-servant.
GACHET (Vincent-Marie), 2 <sup>e</sup> ca- nonnien-conducteur.	LESQUER (Joseph), 2 <sup>e</sup> can.-serv.

*Ordre n° 286, du 27 octobre 1918, du 2<sup>e</sup> C. A.*

LEMARCHAND (Louis), sous-lieutenant.

DAMAY (Pierre), lieutenant.

DEMAUX (Jean), lieutenant.

PIERRON (Charles), chef d'escadron.

*Ordre n° 293, du 20 novembre 1918, du 2<sup>e</sup> C. A.*

ANNIBERT (Émile-Charles-Alfred), lieutenant-colonel.

*Ordre n° 1, du 9 janvier 1919, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

HEROUART (Gustave), brigadier.  
CHASSEBŒUF (Eugène), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-conducteur.

AUBRY (Léon), maréchal des logis.

JACQUIAU (Roger), brigadier.

CHAUSSON (Albert), 2<sup>e</sup> canonnier-  
servant.

MARTINEZ (André), 2<sup>e</sup> canonnier-  
servant.

LE FERRAND (Mathurin), 2<sup>e</sup> ca-  
nonnier-conducteur.

LENOIR (Alfred), 2<sup>e</sup> canonnier-  
conducteur.

MORIEUX (André), 1<sup>er</sup> canonnier-  
conducteur.

HERBET (Alfred), 2<sup>e</sup> canonnier-  
servant.

RENARD (Jean), 2<sup>e</sup> canonnier-ser-  
vant.

GUIFFONT (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-servant.

BEAUFORT (Joseph), 1<sup>er</sup> canonnier-  
servant.

LONGUET (Emmanuel), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-servant.

GEHANT (Édouard), maréchal des  
logis chef.

COULOMBEL (Martial), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-conducteur.

PERRUCHOT (Henri), 2<sup>e</sup> canonnier-  
conducteur.

DRÉAU (Henri), 2<sup>e</sup> canonnier-con-  
ducteur.

HENNEBERT (Cléore), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-servant.

DE LA GUÉRONNIÈRE (Marc), ma-  
réchal des logis.

RAVAUX (Arthur), brigadier.

SPILMONT (Jules), adjudant.

HUET (René), 2<sup>e</sup> canonnier-ser-  
vant.

BERTRAND (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> canon-  
nier-conducteur.

CARLIER (Jules), 2<sup>e</sup> canonnier-  
conducteur.

VATTAN (Raoul), 2<sup>e</sup> canonnier-ser-  
vant.

ODENT (Ernest), brigadier.

PÉTRE (Fernand), maréchal des  
logis.

BARBIER (Georges), maréchal des  
logis.

LEGROS (Louis), 2<sup>e</sup> canonnier-ser-  
vant.

MAUBARET (Jean), 2<sup>e</sup> canonnier-  
servant.

MÉNIL (Louis), 2<sup>e</sup> canonnier-ser-  
vant.

MALENFANT (Paul), adjudant.

BOURY (Marcel), 2<sup>e</sup> canonnier-  
conducteur.

RAPPART (Maurice), mar. des log.

JACQUES (Henri), 2<sup>e</sup> canonnier-  
conducteur.

LE MAR (Louis), 2<sup>e</sup> canonnier-con-  
ducteur.

LEVOIR (Georges), 1<sup>er</sup> canonnier-  
conducteur.

EVENO (Joachim), 2<sup>e</sup> canonnier-  
conducteur.

JULLIARD (Évariste), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.

YBERT (Georges), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.

GRIEU (Paul), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.

CUTILLIC (René), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

DUVERGER (Albert), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.

DENOYEL (Xavier), de l'É.-M. du 102<sup>e</sup> R. A. L.

*Ordre n<sup>o</sup> 4, du 19 mars 1919, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

DEVILLE (Albert), lieutenant.

MOISAN (Henri), sous-lieutenant.

NOEL (Émile), adjudant.

POUGET (Louis), brigadier-téléphoniste.

BERNIER (Léon), maître-pointeur.

LEGUAY (Louis), 2<sup>e</sup> can.-servant.

GAVROY (Jules), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

KROTH (Louis), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.

RAYMOND (François), trompette.

CORDEVANT (Henri), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.

BAZIREAU (Gabriel), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

HERBAUT (Hermant), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

LE POULIGUEN (Jean), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.

VALLEZ (Philippe), 2<sup>e</sup> canonnier-conducteur.

*Ordre n<sup>o</sup> 11, du 18 juillet 1919, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

HENRIET (Camille), sous-lieutenant.

*Ordre n<sup>o</sup> 14, du 7 août 1919, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

REY (Prosper-Louis), 2<sup>e</sup> canonnier-servant.

*Ordre n<sup>o</sup> 22, du 10 octobre 1919, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

SIMONET (Alexandre-Adrien), lieutenant.

MOQUAY (Eugène), canonnier.

*Ordre n<sup>o</sup> 23, du 20 octobre 1919, du 102<sup>e</sup> R. A. L.*

MENNE (Marcel), sous-lieutenant.

---

## ANNEXE III

### LISTE

## DES MILITAIRES DU 102<sup>e</sup> R. A. L.

### MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
ABANY (André) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	20 août 1917
ALLAVOINE (Louis) . . . . .	2 <sup>e</sup> C.-C.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	18 août 1916
AMOROS (Philippe) . . . . .	1 <sup>re</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 sept. 1916
ANDRIEUX (Alphonse) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	27 nov. 1917
APPOLOT (Léon) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	21 sept. 1918
ARNAULD (Lucien) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 sept. 1916
AUGÉ (Paul) . . . . .	M. point.	31 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 juin 1916
AUBRAY (Lucien) . . . . .	M. d. log.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 oct. 1916
AUFFRET (François) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	7 oct. 1917
AUFFRET (Louis) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> C. L.	11 juin 1918
AUBERT (Louis) . . . . .	1 <sup>re</sup> C. S.	20 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	7 févr. 1919
AUVERT (Pierre) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	16 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	21 sept. 1917
BAILLEUL (Léandre) . . . . .	2 <sup>e</sup> C.	2 <sup>e</sup> S.M.A.	6 déc. 1914
BAUVAINE (Marcel) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	11 oct. 1918
BAZCLER (André) . . . . .	O. F.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	2 mai 1917
BARBIER (Lucien) <i>dit</i> TECOURT (Eugène) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	21 juin 1919
BAN (Georges) . . . . .	M. d. l. fr	9 <sup>e</sup> S.M.A.	15 août 1917
BACQUART (Léon) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	7 oct. 1917
BARON (François) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	15 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	28 mars 1918
BARTHELEMY (Joseph) . . . . .	1 <sup>re</sup> C. S.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	23 août 1916
BARGUES (Louis) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 août 1916
BARILLOT (Lucien) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 août 1916
BAUDRY (Édouard) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	5 sept. 1916
BARD (Jean) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	5 oct. 1916
BATON (Lucien) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	28 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	2 mai 1917
BADRÉ (Pierre) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	4 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	22 sept. 1918

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
BAYART (Pierre) . . . . .	2 <sup>e</sup> C.	2 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	11 nov. 1918
BERTHELOT (Émile) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	22 sept. 1915
BELLACHES (Clément) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	10 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	6 avril 1916
BERTHAUX (Philogène) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	7 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	27 avril 1916
BERTRAND (Marius) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 mai 1916
BERGER (Edmond) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	10 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	27 août 1917
BEAUDOIN (Robert) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	1 <sup>re</sup> S.M.A.	28 août 1918
BERNARD (Zéphirin) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	31 <sup>e</sup> S.M.A.	21 sept. 1917
BESSON (Henri) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> S. M.A.	1 <sup>er</sup> juin 1916
BEVENOT (Eugène) . . . . .	M <sup>re</sup> O. F.	13 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	5 sept. 1916
BERNARD (Marius) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	13 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	15 sept. 1916
BERTHAUD (Henri) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	7 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	22 sept. 1918
BERGES (Joseph) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	1 <sup>re</sup> B <sup>ie</sup>	26 oct. 1918
BERTHELOT (Louis) . . . . .	M. point.	16 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	5 nov. 1918
BIBARD (Alcide) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	3 <sup>e</sup> C. L.	28 juin 1918
BIVES (Cyprien) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	5 mai 1917
BLASSIER (Henri) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	12 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	9 juin 1916
BLETTERY (Marcel) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	20 mai 1917
BLATTMANN (Joseph) . . . . .	Adjud.	28 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	24 avril 1916
BLIN (Auguste) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 mars 1917
BOUTILLIER (Fernand) . . . . .	Adjud.	10 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	5 oct. 1914
BOURGEOIS (René) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	10 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	13 sept. 1914
BORREMANS (Louis) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>re</sup> B <sup>ie</sup>	9 févr. 1915
BODART (Ferdinand) . . . . .	Tromp.	8 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	6 oct. 1914
BOURGEOIS (Clovis) . . . . .	Tromp.	10 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	5 avril 1916
BONNAUD (Henri) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	31 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	7 août 1916
BOUFFART (Oscar) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>re</sup> B <sup>ie</sup>	22 sept. 1916
BONNIER (Charles) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	13 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	16 déc. 1916
BOEDEC (Jean) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	24 mars 1917
BOUYONNET (Jean-Vinis) . . . . .	Brigad.	27 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	2 mai 1917
BOURSIGNON (Louis) . . . . .	Capit.	31 <sup>e</sup> S.M.A	21 sept. 1917
BOUVARD (Gabriel) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	26 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	24 nov. 1917
BOTHOREL (René) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> C. L.	20 janv. 1918
BOURGUIGNON (Antoine) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> C. L.	11 juin 1918
BOUILLENNEC-LE (Joseph) . . . . .	M. point.	13 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	19 sept. 1918
BOURDELIN (Antoine) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	M. A.	27 févr. 1919
BRACKERS (d'Hugo-Jacques) . . . . .	M. d. log.	10 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	5 oct. 1914
BOULARD (Gérard) . . . . .	2 <sup>e</sup> C.	13 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	
BRUYÈRES (Marie) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	27 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	25 avril 1916
BIEL (Jean) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	31 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	25 avril 1916
BRUNIN (Edmond) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	25 mars 1917
BREUX (Jean) . . . . .	M. d. log.	28 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	29 mai 1917

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
BRASSINE (Marceau) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> C. L.	11 juin 1918
BRAUD (Clément). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	18 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	1 <sup>er</sup> déc. 1918
BUZY-CAZEAUX (Auguste). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	4 oct. 1916
BUTTET (Frédéric) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	1 <sup>re</sup> B <sup>ie</sup>	10 oct. 1918
BOLCH (Pierre LE) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	19 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	3 sept. 1917
CARRETTE (Bernard) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	9 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	30 oct. 1914
CARON (Clément). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	24 févr. 1916
CALINAUD (Lucien-Martial).. . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	13 mars 1916
CABUZEL (Alfred-Lucien) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	25 févr. 1916
CARRE (Antoine). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>c</sup> B <sup>ie</sup>	5 oct. 1916
CARTIER (Louis) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	62 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	1 <sup>er</sup> mars 1917
CALON (Ernest). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	29 mars 1917
CADIC (François). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	15 avril 1917
CARON (Eugène). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> C. L.	11 juin 1918
CARLIER (Jules) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	61 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	24 août 1916
CHANTREUX (Léon). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	10 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	3 avril 1916
CAPPON (Godefroid). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	10 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	20 mai 1916
CATHELIN (Auguste).. . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	5 juin 1916
CHAMPLON (Julien-Jean). . . . .	M. point.	10 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	15 juin 1916
CHAPRON (Clotaire). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 mars 1917
CHRÉTIEN (Georges). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	30 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	26 août 1916
CHOISY (Ainé). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	33 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	30 avril 1917
CHARLIER (Félix). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	31 <sup>e</sup> S.M.A	15 oct. 1917
CHOPART (Ferdinand). . . . .	Brigad.	4 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	26 déc. 1916
CHIASSON (Alexandre).. . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	21 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	21 oct. 1918
CHABLAT (André). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> C. L.	1 <sup>er</sup> déc. 1918
CHURLET (Francisque). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	3 <sup>e</sup> Gr.	10 janv. 1919
CHIMIER (Étienne) . . . . .	Lieut.	16 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	3 juin 1917
CLODÉRÉE (Daniel). . . . .	M. point.	7 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	16 sept. 1914
CLÉMENT (Jean-Charlemagne) . . . . .	M. d. log.	6 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	20 sept. 1915
CLERET (Albert) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	12 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	27 mai 1915
CLÉRÉ (Moïse). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	11 sept 1917
CLARCK (Isidore). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	61 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	20 nov. 1918
COËSME (Yves). . . . .	M. d. log.	12 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	30 oct. 1914
COUPEZ (Camille). . . . .	2 <sup>e</sup> C.	21 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	1 <sup>er</sup> nov. 1914
COPIN (Jules).. . . . .	1 <sup>re</sup> C. C.	51 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	21 sept. 1915
COLLOT (Georges). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	24 févr. 1916
CORNOTÉ (Adolphe). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	27 févr. 1916
COURTOIS (Eugène). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	7 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	24 févr. 1916
CONAN (Pierre). . . . .	M. point.	21 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	6 août 1916
COURTIN (Narcisse). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	30 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	9 août 1916
COLLOT (Émile). . . . .	1 <sup>re</sup> C. S.	13 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	9 juin 1918

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
COLPIN (Eugène).	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	7 sept. 1918
COURTET (Joachim).	2 <sup>e</sup> C. C.	16 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	30 mai 1918
COIGNOUX (Léonard).	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> S.M.A.	17 nov. 1918
CONTE (Henri).	2 <sup>e</sup> C. S.	31 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	26 août 1916
COUÉGNAS (François).	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 mars 1917
COUGOULE (Philippe).	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> S.M.A.	25 avril 1917
COLLET (Louis).	M. d. log.	10 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	13 juill. 1917
COLLIOT (Émile).	O. F.	33 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	1 <sup>er</sup> mars 1918
COUPRIE (Pierre).	2 <sup>e</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	29 mai 1918
COLLET (Théophile).	2 <sup>e</sup> C. C.	3 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	22 janv. 1919
CRESTIA (Jean).	1 <sup>re</sup> C. S.	30 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	
CREMON (Raymond).	Tromp.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 mars 1917
CRÉOFF (Armand).	2 <sup>e</sup> C. C.	21 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 avril 1918
CUVILLIERS (Georges).	2 <sup>e</sup> C. S.	62 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	16 mars 1915
CROS (Antoine).	2 <sup>e</sup> C. S.	20 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	28 oct. 1918
CUNY (Léon).	M. d. log.	3 <sup>e</sup> C. L.	28 juin 1918
DAVID (Raymond).	2 <sup>e</sup> C. S.	6 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	20 juin 1915
DARNAUDPEYS (Jean).	2 <sup>e</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	14 sept. 1916
DAMOVILLE (Oscar).	2 <sup>e</sup> C. C.	8 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	25 nov. 1916
DANCETTE (Henri).	M. point.	10 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	8 juill. 1917
DABO (Louis).	S.-lieut.	35 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	4 août 1917
DAGUISE (Maxime).	M. point.	18 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	21 sept. 1917
DAVASE (Adrien).	2 <sup>e</sup> C. S.	19 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	3 déc. 1918
DAIRE (Gabriel).	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> C. L.	22 nov. 1918
DELANSAYE (Édouard).	2 <sup>e</sup> C. S.	7 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	16 sept. 1914
DEGROOTE (Auguste).	Brigad.	2 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	17 sept. 1914
DECROUILLE (Florent).	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	17 sept. 1914
DERICAULT (Georges).	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>re</sup> B <sup>ie</sup>	1 <sup>er</sup> déc. 1914
DEHOUCK (Émile).	M. point.	12 <sup>e</sup> C. L.	18 sept. 1914
DEVIENNE (Paul).	M. d. log.	1 <sup>re</sup> B <sup>ie</sup>	15 sept. 1914
DEAU (Louis).	2 <sup>e</sup> C. S.	4 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	25 juill. 1916
DEMARET (Léonie).	2 <sup>e</sup> C. C.	63 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	19 mars 1915
DESJARDINS (Joseph).	1 <sup>re</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	25 mai 1915
DELACROIX (Henri).	2 <sup>e</sup> C. C.	10 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	29 juin 1915
DELANDE (Charles).	M. O. F.	7 <sup>e</sup> C. L.	3 juill. 1915
DESMARCHELIER (Arthur).	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	17 août 1915
DELBECQ (Adolphe).	2 <sup>e</sup> C. C.	52 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 sept. 1915
DENESVRE (Victor).	M. d. log.	11 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 févr. 1916
DEBOSSCHERE (Eugène).	2 <sup>e</sup> C. C.	30 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	15 août 1916
DELAHAYE (Martial).	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	24 août 1916
DESMETTRE (Fidèle).	2 <sup>e</sup> C. S.	4 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	24 sept. 1916
DELACENSELLERIE (Joseph).	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	6 sept. 1916

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
DEMACHY (Georges)	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	12 oct. 1916
DENIS (Pierre)	M. point.	24 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	13 oct. 1916
DELARUE (Jules)	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	17 déc. 1916
DESALLE (Marius)	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 mars 1917
DELANNOY (René)	Tromp.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 mars 1917
DELALANDE (Jules)	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 mars 1917
DESMAËLE (Émile)	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 mars 1917
DEGORSE (Marius)	C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 mars 1917
D'HAILLE (Léon)	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 mars 1917
DEVILIER (Jean)	2 <sup>e</sup> C. S.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	31 mars 1917
DECAUCHIS (Georges)	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	1 <sup>er</sup> juin 1917
DENIS (Pierre)	2 <sup>e</sup> C. S.	33 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	22 sept. 1917
DEGOUY (Edmond)	2 <sup>e</sup> C. S.	31 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	21 sept. 1917
DESBRIÈRES (Philippe)	M. O.	16 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	21 sept. 1917
DESPREZ (Paul)	S.-lieut.	31 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	15 nov. 1917
DECHAUME (Émile)	2 <sup>e</sup> C. C.	26 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	24 nov. 1917
DESCHAUX (Pierre)	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	17 déc. 1917
DELAGE (Étienne)	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	16 janv. 1918
DELNEF (Louis)	2 <sup>e</sup> C. S.	1 <sup>re</sup> B <sup>ie</sup>	17 mai 1918
D'HAZE (Jules)	M. d. log.	7 <sup>e</sup> C L	21 août 1918
DIEVAL (Henri)	2 <sup>e</sup> C. C.	30 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	1 <sup>er</sup> avril 1916
DIEU (Albert)	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	23 mars 1917
DIMIEZ (Robert)	M. d. log.	10 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	28 août 1917
DOURLANK (Ignace)	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	31 août 1914
DOLIQUE (Charles)	2 <sup>e</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	19 juin 1915
DOMISE (Marcel)	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	25 mai 1916
DORIGNY (Joseph)	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	1 <sup>er</sup> sept. 1916
DORSO (Mathurin)	Infirm.	22 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	29 sept. 1916
DOUX (Louis)	Brigad.	18 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	28 nov. 1918
DU BOS (Louis-René)	M. d. log.	2 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	20 sept. 1914
DUBOIS (Arthur)	2 <sup>e</sup> C. C.	6 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	12 oct. 1914
DUPAS (Pierre)	2 <sup>e</sup> C. C.	21 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	1 <sup>er</sup> mai 1915
DUMÉE (Victor)	2 <sup>e</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	17 juin 1915
DUBOIS (Jules)	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	18 août 1915
DUTAS (Henri)	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	17 août 1915
DUGARD (Télesphore)	2 <sup>e</sup> C. S.	52 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	24 sept. 1915
DUPLESSY (Paul)	2 <sup>e</sup> C. C.	30 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	1 <sup>er</sup> avril 1916
DUBOIS (Ernest)	M. d. log.	1 <sup>re</sup> B <sup>ie</sup>	29 avril 1916
DUBY (Alfred)	2 <sup>e</sup> C. S.	7 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	25 sept. 1916
DUQUESNE (Léonce)	2 <sup>e</sup> C. S.	7 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	10 nov. 1916
DUNAND (Alphonse)	2 <sup>e</sup> C. S.	30 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	9 août 1916
DUBUISSON (Marceau)	2 <sup>e</sup> C. S.	34 <sup>e</sup> B <sup>ie</sup>	13 mars 1917

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
DUTHEIL (Gabriel) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	25 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	14 mars 1917
DUFRENE (Louis). . . . .	Infirm.	1 <sup>er</sup> group.	11 oct. 1916
DUBIÉ (Paul).. . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	0 avril 1917
DUMÈGE (Robert).. . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> mai 1917
DUMONT (Émile). . . . .	1 <sup>er</sup> branc.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	
DURANT-DE-MAREUIL (Raymond). . . . .	Adjud.	18 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	21 sept. 1917
DIJON (Eugène) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>re</sup> C. L.	1 <sup>er</sup> nov. 1915
DENEUBOURG (Arnault). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 sept. 1914
DUPUIS (André) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 mai 1918
EIL (Nicolas).. . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> déc. 1914
ELLEBOODE (François) . . . . .	M. point.	11 <sup>e</sup> S.M.A	25 avril 1917
EPERVIER (Célestin).. . . . .	M. d. log.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	12 mai 1916
FAVRY (Richard). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	4 <sup>e</sup> C. L.	11 juin 1915
FARVACQUES (Edmond). . . . .	S.-chef.	21 <sup>e</sup> C. L.	29 oct. 1914
FABRE (Jules). . . . .	M. point.	31 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 août 1916
FAUX (Guillaume).. . . . .	1 <sup>re</sup> C. S.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 août 1916
FARÉ (Marcel). . . . .	Brig. pil.	détaché	
	31 <sup>e</sup> E. A.	C. d'Avor	5 juill. 1918
FEIGNON (Pierre). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	27 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	28 mars 1916
FESCHET (Joseph) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 avril 1917
FISCHER (Ernest).. . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	8 oct. 1915
FIEFVET (Julien). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	P. H. R.	9 juill. 1918
FORESTIER (Émile). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	23 mars 1917
FOUCAULT (François). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 avril 1917
FOURRAULT (Auguste). . . . .	O. B.	11 <sup>e</sup> S.M.A	25 avril 1917
FOURNIER (Jean). . . . .	Ber mar.	35 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	5 déc. 1918
FOURNIER (Jean). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 juin 1919
FRAMEZELLE (Émile). . . . .	M. point.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 sept. 1914
FRANÇOIS (Aurélien) . . . . .	4 <sup>re</sup> C. S.	4 <sup>e</sup> C. L.	11 juin 1915
FRANKEN (Maurice).. . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 mars 1918
FRANÇOIS (Benjamin). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 déc. 1916
FRANC (Pierre). . . . .	1 <sup>re</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 août 1915
FRANCKAERT (Gustave). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	3 juill. 1918
FIRMY (Marcel). . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 mai 1917
FIQUET (Henri). . . . .	M. d. log.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	20 août 1916
GALLET (Edmond). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 sept. 1914
GALLET (Eugène) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	9 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 janv. 1915
GAILLOUX (Émile) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 sept. 1914
GAUDRY (Jules) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 mars 1915
GALLOIS (Eugène).. . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 août 1916
GAHERY (Eugène).. . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	3 sept. 1916
GAP (Jean). . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 août 1915

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
GARRET (André)	Lieut.	1 <sup>er</sup> gr. a <sup>n</sup>	4 sept. 1917
GAUCHET (Ernest)	2 <sup>e</sup> C. C.	26 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 nov. 1917
GABORY (Louis)	1 <sup>re</sup> C. S.	51 <sup>e</sup> S. M.	10 mars 1918
GAZEAU (Louis)	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> S.M.A.	5 juin 1918
GABORIT (Julien)	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> C. L.	31 juill. 1918
GAILLARD (Louis)	2 <sup>e</sup> C. C.	15 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 oct. 1918
GAUTHIER (Louis)	2 <sup>e</sup> C. C.	61 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 avril 1919
GILLARD (Désiré)	Brigad.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	3 avril 1916
GINDREY (Marie)	2 <sup>e</sup> C. S.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	10 sept. 1917
GILLET (Alexandre)	2 <sup>e</sup> C. C.	26 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 nov. 1917
GILLES (Henri)	2 <sup>e</sup> C. S.	22 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	31 mars 1918
GOLLET (Robert)	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	15 sept. 1914
GOURGON (Jules)	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 avril 1917
GOUGE (Édouard)	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 févr. 1916
GONNET (Albert)	2 <sup>e</sup> C. S.	27 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> avril 1916
GOSSELIN (Joachim)	2 <sup>e</sup> C. S.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	20 oct. 1916
GOBEZ (Léon)	Artific <sup>r</sup>	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	28 juill. 1917
GORON (Louis)	2 <sup>e</sup> C. S.	21 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 avril 1917
GOBIN (Pierre)	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 sept. 1917
GORLIER (Éloi)	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> C. L.	31 juill. 1918
GRUSSON (Albert)	1 <sup>re</sup> C. C.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 sept. 1914
GRAS (Alfred)	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	18 mai 1916
GRÉLARD (Louis)	2 <sup>e</sup> C. S.	21 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 août 1916
GRILLON (Louis)	2 <sup>e</sup> C. C.	3 <sup>e</sup> C. L.	28 juin 1918
GROSBOIS (Alphonse)	2 <sup>e</sup> C.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	27 sept. 1918
GRÉGOIRE (Louis)	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> C. L.	25 nov. 1918
GRAINDORGE (Maurice)	Auxil <sup>re</sup>	61 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 sept. 1919
GUENET (Maurice)	M. d. log.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	8 oct. 1916
GUEDON (Paul)	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	8 juin 1917
GUIYOT (Arthur)	2 <sup>e</sup> C. S.	61 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	13 mars 1918
GUILLEVIN (Guigner)	Auxil <sup>re</sup>	64 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> nov. 1915
GUEGAN (Joachim)	2 <sup>e</sup> C. C.	88 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 nov. 1918
HAMOT (Georges)	M. d. log.	5 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 sept. 1914
HACBART (Maurice)	M. d. log.	12 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 sept. 1914
HANET (Philibert-Albert)	1 <sup>re</sup> C. S.	27 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	9 avril 1916
HAVART (Léger)	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	3 avril 1916
HAVART (Étienne)	2 <sup>e</sup> C.	C.O.A.L.	5 mai 1918
HANRIOT (Émile)	Lieut.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	10 sept. 1917
HASCOËT (Jean)	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	21 sept. 1917
HAUTION (Kléber)	2 <sup>e</sup> C. S.	21 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	11 avril 1917
HAZARD (Arthur)	Auxil <sup>re</sup>	62 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	3 mai 1918
HAMEURY (Louis)	2 <sup>e</sup> C. S.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	21 oct. 1918

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	UNITÉ	DATE DU DECÈS
HESPEL (Henri) . . . . .	M. d. log.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	14 sept. 1914
HERREBRECHT (Alfred) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	21 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	22 janv. 1915
HERCHIN (Émile) . . . . .	M. d. log.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	14 sept. 1914
HEROLD (André) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 févr. 1916
HEIDERICH (Joseph) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	12 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 févr. 1916
HEURTEBIZE (Édouard) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	27 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	23 févr. 1916
HERMEL (Henri) . . . . .	M. d. log.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 mai 1916
HERNOUX (Jules) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 août 1916
HEBERT (Louis) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	E.-M.	8 oct. 1916
HIRTZ (Georges) . . . . .	S.-lieut.	1 <sup>er</sup> group.	23 déc. 1918
HOURDAIN (Joseph) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 sept. 1914
HOUE (Joseph) . . . . .	Tromp.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	28 févr. 1916
HOYAU (François) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	9 juin 1916
HOCQUES (Jules) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	35 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 févr. 1918
HOUILLE (Raoul) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	P. H. R.	20 nov. 1918
HUART (Alexis) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	52 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	27 sept. 1915
HUE (Achille) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	33 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 avril 1917
HUGUET (Jules) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	15 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	11 juill. 1917
HUMÉ (Philibert) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	6 nov. 1914
HOUËL (Robert) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	21 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 oct. 1918
ISORÉ (Jean) . . . . .	Adjud.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 août 1914
IMBERT (Marcel) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 août 1915
JOLY (Joseph) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	4 avril 1916
JOUFFRET (Eugène) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 août 1916
JUDENNE (Charles) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	25 mai 1914
JULLEMIER (Marius) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 juill. 1918
LALY (Jérôme) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	9 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 août 1914
LAMY (Émile) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	13 sept. 1914
LANUSSE (Fernand) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	52 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 sept. 1915
LAGUERRE (Constant) . . . . .	Brigad.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	18 mars 1916
LAZZILLIÈRE (Gustave) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> avril 1916
LAOUR (Thomas) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	24 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	23 févr. 1916
LAGACHE (Marcel) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	10 nov. 1916
LAZARE (René) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	11 déc. 1916
LAUDET (Pierre) . . . . .	M. d. log.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	23 mars 1917
LAPOINTE (Jules) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 avril 1917
LAMBERT (Élie) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 avril 1917
LAMPERIÈRE (Jean) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 juill. 1917
LAMER (René) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 sept. 1917
LACROIX (Joseph) . . . . .	M. d. log.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	7 mai 1918
LAPORTE (Pierre) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	19 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	31 juill. 1918
LACAZE (Jean) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	25 sept. 1918

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
LABILLE (Alexis)	2 <sup>e</sup> C. C.	84 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	11 oct. 1918
LACASSE (Édouard)	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	8 oct. 1918
LEFEBVRE (Émile)	1 <sup>re</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 sept. 1914
LENGAGNE (Jules)	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	14 sept. 1914
LECONGE (Lucien)	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 sept. 1914
LEGENDRE (Achille)	2 <sup>e</sup> C. C.	12 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 sept. 1914
LEFEVRE (Désiré)	2 <sup>e</sup> C. C.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	4 mai 1915
LEMAIRE (Ernest)	2 <sup>e</sup> C. S.	21 <sup>e</sup> C. L.	25 sept. 1915
LEGROS (Alphonse)	1 <sup>re</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	8 oct. 1915
LEBEAU (Gustave)	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 févr. 1916
LETELLIER (Georges)	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	10 mars 1916
LEFEBVRE (Charles)	Brigad.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	12 mars 1916
LECLERCQ (Joseph)	2 <sup>e</sup> C. C.	53 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	28 mars 1916
LEMIRE (Émile)	1 <sup>re</sup> C. C.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> avril 1916
LE BRIS (Gabriel)	2 <sup>e</sup> C. S.	24 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	7 juill. 1916
LE GALL (J.-Mathurin)	2 <sup>e</sup> C. C.	24 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	3 août 1916
LETOURNEUX (Eugène)	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> G. E. M.	22 sept. 1916
LEPORTZ (François)	1 <sup>re</sup> C. S.	21 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	20 sept. 1918
LEROY (Fenchon)	2 <sup>e</sup> C. S.	21 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	18 nov. 1916
LEFÈVRE (André)	M. point.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	23 mars 1917
LECLÈRE (Alexandre)	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	17 avril 1917
LERAY (Alexandre)	2 <sup>e</sup> C. S.	22 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 avril 1917
LECOMTE (Louis)	2 <sup>e</sup> C. C.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 avril 1917
LE YOUDEC (Yves)	2 <sup>e</sup> C. S.	27 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	11 avril 1917
LE CALLONNEC (François)	2 <sup>e</sup> C. S.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	21 mai 1917
LE GALL (Louis)	2 <sup>e</sup> C. S.	24 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	22 août 1917
LE LAN (Théophile)	2 <sup>e</sup> C. S.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	10 sept. 1917
LE POACH (Théophine)	2 <sup>e</sup> C. C.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	10 sept. 1917
LECOQ (Élie)	M. d. log.	31 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	21 sept. 1917
LESENNE (Léonard)	2 <sup>e</sup> C. S.	S. M. A.	21 sept. 1917
LEMAITRE (Henri)	1 <sup>er</sup> O. F.	15 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	4 oct. 1917
LECOINTE (Pierre)	Brigad.	33 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	8 sept. 1917
LEROUX (René)	2 <sup>e</sup> C. C.	6 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	18 nov. 1917
LALANDE (Achille)	2 <sup>e</sup> C. S.	35 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 févr. 1918
LÉGER (Jules)	2 <sup>e</sup> C.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	5 mai 1918
LESNÉ (Narcisse)	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	4 sept. 1918
LEMERCIER (Charles)	2 <sup>e</sup> C. S.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	21 sept. 1918
LEMAITRE (Adrien)	2 <sup>e</sup> C. C.	19 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	27 sept. 1918
LE PRADO (Pierre)	2 <sup>e</sup> C. S.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> nov. 1918
LEMAIRE (Henri)	2 <sup>e</sup> C. C.	9 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	25 déc. 1918
LHERMECHIN (Ferdinand)	2 <sup>e</sup> C. C.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	13 nov. 1916
L'HERME (Émile)	M. d. log.	84 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 sept. 1918

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
LISOT (Noël)	2 <sup>e</sup> C. S.	63 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 mars 1915
LINOTTE (Fernand)	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 avril 1916
LIÉBAU (Henri)	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	14 sept. 1916
LOTHORÉ (Gaston)	M. d. log.	12 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> avril 1916
LOUVET (Hippolyte)	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> F <sup>1e</sup>	5 mai 1917
LOUBERGÉ (Adolphe)	M. d. log.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	11 juin 1918
LOUIN (Émile)	2 <sup>e</sup> C. S.	P. H. R.	11 juin 1919
LUNVEN (Jean)	2 <sup>e</sup> C. C.	21 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	13 nov. 1916
LUNOT (Marcel)	Brigad.	32 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 janv. 1918
MALLET (Émile)	M. d. log.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	14 sept. 1914
MABILLE (Arthur)	2 <sup>e</sup> C. C.	21 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 sept. 1914
MARCHEUX (Hubert)	Ordonn.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	13 sept. 1914
MALHERBE (Raymond)	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	20 sept. 1914
MAZEAU (Bernard)	2 <sup>e</sup> C. C.	61 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	6 mai 1915
MAGNIER (Modeste)	2 <sup>e</sup> C. C.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	23 avril 1916
MATHIEU (Henri)	2 <sup>e</sup> C. S.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 avril 1916
MANIEZ (Albert)	Lieut.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	12 sept. 1916
MANESSE (André)	S.-lieut.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	4 nov. 1916
MANTION (Albert)	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	25 mars 1917
MALNIP (Marcel)	M. d. log.	11 <sup>e</sup> S.M.A	2 mai 1917
MARCHAND (Pierre)	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	29 mai 1917
MATHIEU (Joseph)	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	20 mai 1917
MAIGNIAL (Raymond)	Capit.	27 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	12 août 1917
MARTIN (Auguste)	M. point.	45 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 févr. 1918
MALASSIS (Eugène)	2 <sup>e</sup> C. C.	19 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	20 août 1918
MATHIEU (Marius)	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	20 sept. 1918
MANEUF (Denis)	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	5 oct. 1918
MAUBARÈS (Jean)	2 <sup>e</sup> C. C.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	5 oct. 1918
MASSY (Alexandre)	M. point.	84 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	20 oct. 1918
MALLEVILLE (Marcel)	2 <sup>e</sup> C. C.	62 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	11 nov. 1918
MAILLARD (Joseph)	2 <sup>e</sup> C. S.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	8 juill. 1919
MARIE (Gustave)	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	8 août 1919
MÉRIE (Adolphe)	2 <sup>e</sup> C. S.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> août 1915
MEAUX (Joseph)	2 <sup>e</sup> C. C.	9 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	14 sept. 1914
MERCIER (Alcindor)	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> S.M.A.	9 août 1916
MENGER (Émile)	Brigad.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	13 oct. 1916
MEYNADIER	1 <sup>re</sup> C. S.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	31 juill. 1917
MENUT (Joseph)	Brigad.	16 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	21 sept. 1917
MELKI (Jacob)	2 <sup>e</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	3 sept. 1918
MEUNIER (Albert)	2 <sup>e</sup> C. S.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	25 sept. 1918
MICHAUT (Félix)	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 févr. 1916
MISTRAL (Marius)	Brigad.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	14 mars 1916

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
MICHEL (Henri)	2 <sup>e</sup> C. S.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 oct. 1916
MINE (Narcisse)	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 mars 1917
MEULIEN (René-Pierre)	2 <sup>e</sup> C. S.	35 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 févr. 1918
MICHEL (Yves-Marie)	2 <sup>e</sup> C. S.	18 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	25 mai 1917
MIRAMOND (Yréné-Pierre)	M. point.	31 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 juill. 1917
MORLET (Camille)	M. d. log.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 sept. 1914
MOREAUX (Jules)	2 <sup>e</sup> C. C.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	13 sept. 1914
MONIN (Jacques)	Brigad.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	23 mars 1917
MORVAN (Jean)	M. d. log.	21 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	25 mars 1917
MONÉ (Bernard)	2 <sup>e</sup> C. C.	3 <sup>e</sup> C. L.	29 juin 1918
MOUTTET (Auguste)	Lieut.	E.-M.	13 oct. 1918
MUREZ (Nestor)	M. point.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	15 sept. 1914
MUSEUX (Louis)	M. d. log.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 avril 1916
MORIN (Charles)	2 <sup>e</sup> C. S.	17 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	18 oct. 1918
NAVET (Augustin)	2 <sup>e</sup> C. C.	61 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	22 févr. 1916
NARCY (Émile)	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 oct. 1916
NANTIER (Ernest)	2 <sup>e</sup> C. C.	C. P.	21 sept. 1917
NICOLLE (Marcel)	2 <sup>e</sup> C. S.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	19 mai 1917
NIEUVIART (Maurice)	2 <sup>e</sup> C. S.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	10 sept. 1917
NOËL (Pierre)	2 <sup>e</sup> C. S.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	15 sept. 1915
NORMAND (René)	Brigad.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	18 juill. 1918
NATHAN (Maurice)	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 avril 1917
NICOL (Donatien)	2 <sup>e</sup> C. C.	38 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 févr. 1918
NICOLAS (Joseph)	2 <sup>e</sup> C. C.	22 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	22 nov. 1918
ORBANT (Louis)	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	13 mars 1916
PARENT (Auguste)	2 <sup>e</sup> C. C.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	11 mars 1915
PADOT (Raymond)	2 <sup>e</sup> C. C.	12 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	21 juin 1915
PANARIOU (Eugène)	2 <sup>e</sup> C. S.	17 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 juill. 1918
PASEALET (Pierre)	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> C. L.	17 oct. 1918
PABIOT (Camille)	2 <sup>e</sup> C. S.	19 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	10 oct. 1918
PAILLETTE (Gaston)	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 mai 1919
PETIT (Julien)	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 déc. 1914
PÉCHEUR (Joseph)	2 <sup>e</sup> C. S.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	18 mai 1916
PERSEVAL (Eugène)	2 <sup>e</sup> C. S.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 nov. 1916
PELLET (Henri)	2 <sup>e</sup> C. S.	9 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	20 nov. 1918
PHILIBERT	Lieut.	26 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	14 oct. 1914
PINCHART (Émile)	2 <sup>e</sup> C. S.	26 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	28 juill. 1917
PINVIDIE (Guillaume)	2 <sup>e</sup> C. S.	35 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	3 août 1917
PITRA (Gabriel)	2 <sup>e</sup> C. C.	17 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	21 sept. 1917
PICOT (Marcel)	M. d. log.	6 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	9 juin 1918
PIOT (Julien)	M. point.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	9 juin 1918
PLOURABOUÉ (Jean)	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 mars 1916

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
PICHON (François)	2 <sup>e</sup> C. S.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 mars 1916
PLAIGNAUD (François)	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	5 oct. 1916
PLANTARD (Pierre)	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	29 oct. 1917
PLONQUET (Georges)	2 <sup>e</sup> C. C.	15 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	31 mai 1917
PLICHON (Jules)	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> C. L.	8 sept. 1918
PLANCHAIS (Jules)	2 <sup>e</sup> C. C.	P. H. R.	13 mars 1919
PAULVRAICHE (Armand)	2 <sup>e</sup> C. S.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	29 janv. 1915
POUTEINS (Justin)	2 <sup>e</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> C. L.	9 oct. 1915
POIX (Édouard)	2 <sup>e</sup> C. S.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 févr. 1916
PONS (Louis)	2 <sup>e</sup> C. C.	27 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	21 févr. 1916
POULLE (Charles)	2 <sup>e</sup> C. C.	12 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	4 mars 1916
POSTEL (Adrien)	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	10 sept. 1916
PONSAILLE (Jean)	M. d. log.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	23 mars 1917
POINTAUD (Roger)	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 mai 1918
PORTE (Henri)	2 <sup>e</sup> C. C.	16 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	7 juin 1919
PREUVOST (Jules)	2 <sup>e</sup> C. S.	24 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	18 oct. 1914
PRADE (François)	2 <sup>e</sup> C. S.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	8 mars 1916
PROTAT (Antoine)	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 sept. 1917
PROVOST (Cyrille)	2 <sup>e</sup> C. C.	9 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	6 oct. 1918
PUPIL (Jean)	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> C. L.	31 juill. 1918
PENNQUIN (Pierre)	Adjud.	12 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	11 mai 1916
QUATRELIVRE (J.-B.-Gislain)	2 <sup>e</sup> C. S.	9 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	7 févr. 1915
QUENEZ (Albert)	2 <sup>e</sup> C. S.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 juill. 1915
QUINQUAMPOIX (Nicolas)	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	4 sept. 1914
RAMAT (Gustave)	2 <sup>e</sup> C. S.	35 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 févr. 1918
ROUSSIN (Gaston)	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	4 avril 1916
RACHARD (Ferdinand)	2 <sup>e</sup> C. S.	51 <sup>e</sup> S.T.A	22 sept. 1918
RENAUD (Maurice)	2 <sup>e</sup> C. C.	27 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	23 févr. 1916
REBIÈRE (Pierre)	2 <sup>e</sup> C. C.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	4 avril 1917
RENAUD (Émile)	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	4 avril 1918
RELIGIEUX (César)	M. O.	16 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	5 mars 1919
RICOURT (Firmin)	2 <sup>e</sup> C. C.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	4 oct. 1914
RIQUIER (Jules)	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	8 oct. 1915
RICHARD (Jean)	S.-lieut.	22 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	7 juin 1916
RICHET (Paul)	2 <sup>e</sup> C. C.	12 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	18 juin 1916
RIQUEBOURG (Henri)	2 <sup>e</sup> C. S.	13 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	10 oct. 1916
RICHEZ (Auguste)	Lieut.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> mars 1917
RIGAUD (Émile)	2 <sup>e</sup> C. S.	28 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 avril 1917
RICHONNE (Pierre)	2 <sup>e</sup> C. S.	35 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	31 juill. 1917
ROUSSEL (Clovis)	2 <sup>e</sup> C. C.	9 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 sept. 1914
ROGÉ (Édouard)	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	11 janv. 1915
ROUSSEAU (Maurice)	Brigad.	27 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	28 sept. 1915

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
ROGER (Eugène) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> avril 1916
ROUILLARD (Aristide) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	5 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	23 juin 1916
ROBIN (Eugène) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	7 juill. 1916
ROMAN (Marius) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 août 1916
ROBERT (Émile) . . . . .	M. point.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 oct. 1916
ROQUES (Eugène) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 nov. 1918
ROBIN (Charles) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	21 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	13 nov. 1918
RUIN (Alcide) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	5 oct. 1914
RUFFIN (Romain) . . . . .	Brigad.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 févr. 1916
ROY (Louis) . . . . .	Brigad.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	2 sept. 1919
SAUVAGE (François) . . . . .	M. point.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 sept. 1914
SALOMEZ (Rémy) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 sept. 1914
SAHUT (Hermogène) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 juill. 1916
SAC QUESPÉE (Marcel) . . . . .	M. point.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	23 mars 1917
SBURLATI (Auguste) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	27 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 févr. 1916
SERÈVE (Louis) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	3 mars 1916
SIAUX (Paul) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	18 juill. 1917
SCHIMPF (Joseph) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	31 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 oct. 1917
SÉVIN (Georges) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	12 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 juin 1916
SERRATRICE (Charles) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	27 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	3 nov. 1916
SIC (Albert) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	18 sept. 1914
SINLIVE (Pierre) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	28 sept. 1914
SION (Jean-Pierre) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	21 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 oct. 1915
SIMON (Robert) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	14 sept. 1916
SIMON (Jean-Paul) . . . . .	Brigad.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	20 sept. 1914
SOUDAN (Félicien) . . . . .	Artifr	33 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	2 mai 1917
STRÉE (Alphonse) . . . . .	M. d. log.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	7 févr. 1915
STÉRIN (Ernest) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 déc. 1914
SUPERMANT (Gaston) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 avril 1916
TAILLET (Georges) . . . . .	Brigad.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	6 oct. 1916
TARRIER (Firmin) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	20 mai 1917
TALLON (Laurent) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	17 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 sept. 1918
TABARY (Henri) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	6 déc. 1918
THOMAS (Alcide) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	8 déc. 1914
TELLIER (Camille) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	51 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	17 oct. 1915
TEXIER (Joseph) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> C. L.	11 juin 1918
THÉRY (Louis) . . . . .	M. P.	9 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	30 août 1914
THÉRY (Marcel) . . . . .	Brigad.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 sept. 1914
THUILLIER (Édouard) . . . . .	Capit.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> déc. 1914
THOMAS (Charles) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	12 oct. 1914
THOBERT (Ferdinand) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	5 juin 1916
THIÉNOT (Edmond) . . . . .	2 <sup>e</sup> C. C.	14 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	27 sept. 1918

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	UNITÉ	DATE DU DÉCÈS
TIESSE (Clément)	2 <sup>e</sup> C. C.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> avril 1916
TOURNIER (René)	Adjud.	64 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 oct. 1914
TOURBIER (Clovis)	2 <sup>e</sup> C. S.	12 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	6 janv. 1916
TRAULLE (Eugène)	2 <sup>e</sup> C. C.	21 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> janv. 1915
TRICOT (Octave)	Brigad.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	1 <sup>er</sup> avril 1916
TRICOT (Raymond)	2 <sup>e</sup> C. C.	8 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 nov. 1916
TRUCHI (Jean-Baptiste)	2 <sup>e</sup> C. S.	30 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	28 août 1916
TROQUET (Prosper)	S.-lieut.	31 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	26 sept. 1916
VALET (Albert)	Brig.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	3 déc. 1916
VANDEBUSCHE (Gaston)	2 <sup>e</sup> C. C.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 sept. 1914
VANBEVEREN (Eugène)	O. F.	3 <sup>e</sup> C. L.	22 oct. 1914
VANHUFFEL (Adolphe)	M. point.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	9 avril 1915
VANDECruz (Paul)	Brigad.	28 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	28 juill. 1915
VANDERSCHULDEN (Jules)	2 <sup>e</sup> C. S.	11 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	9 sept. 1915
VANWAREGHEM (Félix)	A. M. F.	10 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	10 juin 1916
VARNIER (Antoine-Albert)	2 <sup>e</sup> C. S.	16 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	16 août 1918
VANDEBOSSCHE	Brigad.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	5 oct. 1918
VANDERPERRE (Émile)	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	29 oct. 1918
VERRIER (Alfred-Georges)	2 <sup>e</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	28 juill. 1914
VERBEKE (Ernest)	2 <sup>e</sup> C. C.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	18 sept. 1914
VERHASSELT (Eugène)	1 <sup>re</sup> C. S.	12 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	27 déc. 1914
VENNIN (François)	M. d. log.	7 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	2 févr. 1915
VEROUX (André)	Brigad.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	23 sept. 1915
VILLAIN (Paul)	2 <sup>e</sup> C. C.	6 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	29 avril 1915
VIMEUX (Jules-Gaston)	1 <sup>re</sup> C. C.	6 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	19 août 1915
VION (Léon)	2 <sup>e</sup> C. C.	16 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	21 sept. 1917
VIÉ (Prosper)	2 <sup>e</sup> C. S.	31 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 nov. 1917
VOISIN (Robert)	2 <sup>e</sup> C. C.	6 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	24 oct. 1914
VOLLE (Auguste)	2 <sup>e</sup> C. S.	5 <sup>e</sup> Gr.	7 mai 1917
VOLMERANGE (Jules)	M. d. log.	4 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	25 mai 1916
VILLEMÉY (Maurice)	S.-lieut.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	9 avril 1917
WALKE (Joseph)	2 <sup>e</sup> C. C.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	14 sept. 1914
WARIN (Émile)	Adjud.	3 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	14 sept. 1914
WALLET (Lucien)	2 <sup>e</sup> C. S.	6 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	20 sept. 1914
WEBER (Albert)	2 <sup>e</sup> C. S.	15 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	11 avril 1917
WIRQUIN (Gaston)	2 <sup>e</sup> C. C.	9 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	27 sept. 1914
WIDERKECHR (Joseph)	2 <sup>e</sup> C. S.	12 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	3 avril 1916
WIEST (Georges)	Lieut.	2 <sup>e</sup> G. A.	19 juin 1917
WRISEZ (Camille)	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>er</sup> C. L.	20 oct. 1918
WUIDIEZ (Joseph)	Brigad.	2 <sup>e</sup> B <sup>1e</sup>	15 sept. 1914
WURSTHORN (Ulysse)	2 <sup>e</sup> C. C.	1 <sup>re</sup> B <sup>1e</sup>	4 août 1919

